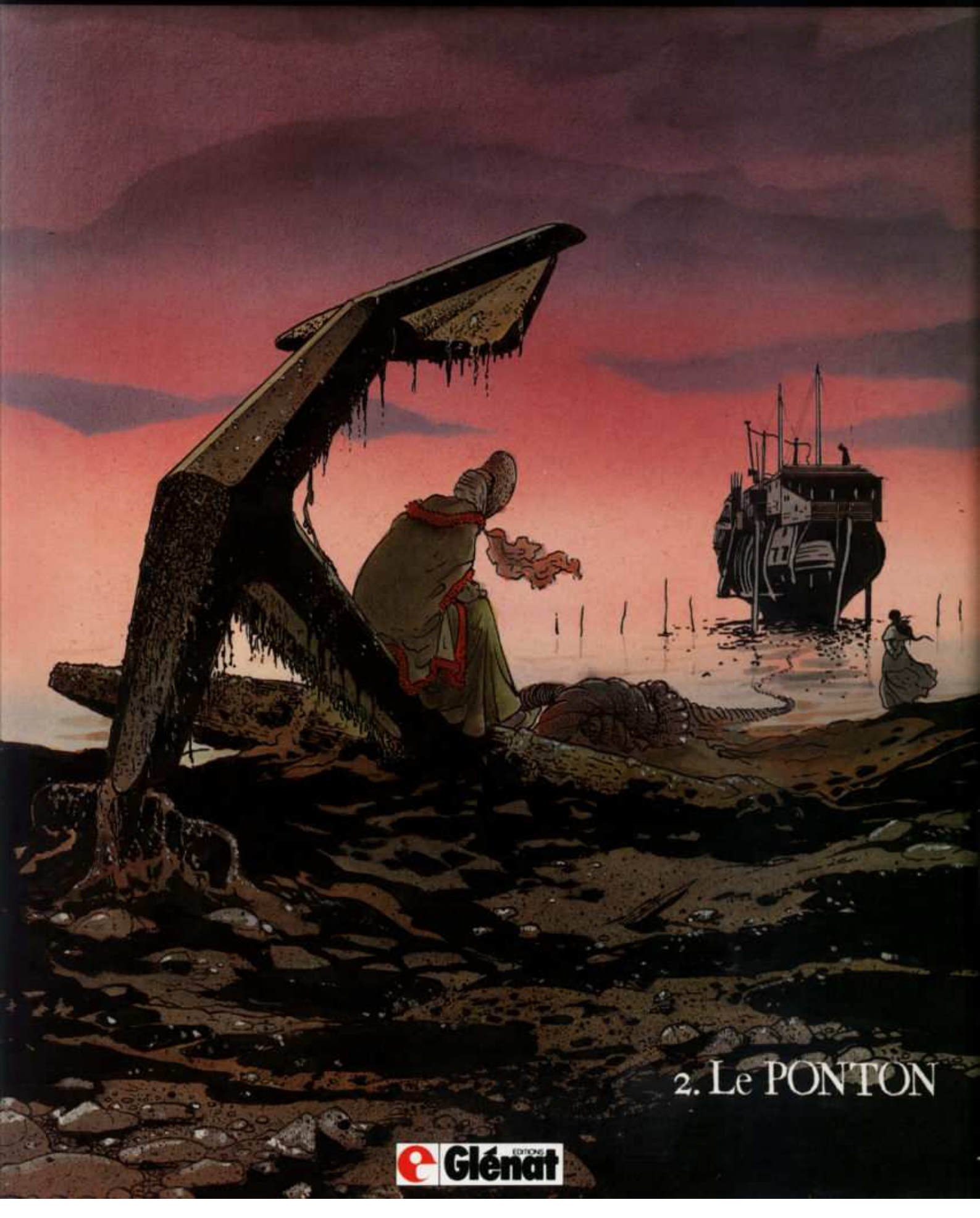
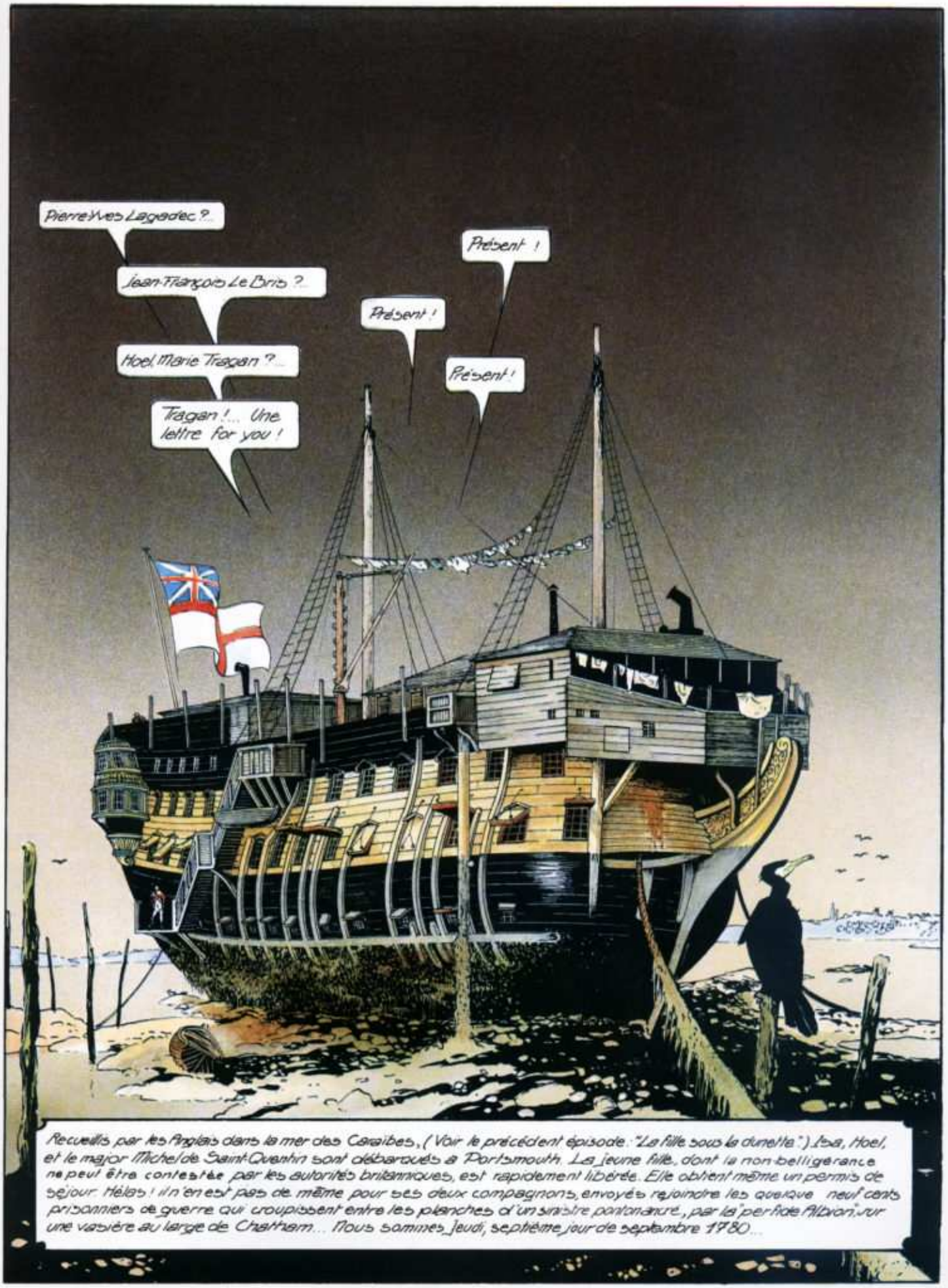
BOURGEON

Les PASSAGERS du VENT



2. Le PONTON

Glénat EDITIONS



Recueillis par les Anglais dans la mer des Caraïbes, (Voir le précédent épisode: "La fille sous la dunette"). Isa, Hoel, et le major Michel de Saint-Quentin sont débarqués à Portsmouth. La jeune fille, dont la non-belligérance ne peut être contestée par les autorités britanniques, est rapidement libérée. Elle obtient même un permis de séjour. Hélas ! il n'en est pas de même pour ses deux compagnons, envoyés rejoindre les quelque neuf cents prisonniers de guerre qui croupissent entre les planches d'un sinistre pontanadure, par la "perfide Albion", sur une vasière au large de Chatham... Nous sommes jeudi, septième jour de septembre 1780...



*Voir "La Fille sous la dunette"

Nous devrions rentrer, Mademoiselle. Notre thé va être undrinkable !

Au diable votre thé ! Seule une bonne promenade peut m'ouvrir suffisamment l'appétit pour faire honneur à votre table.

Votre petit ami, là bas... il aimerait bien, lui, manger à notre table ! Les prisonniers du ponton doivent se contenter de pain et d'un bouillon de viande...

" And that's too good for french dogs ! "... Ne sont-ce point là les propos de Monsieur votre père ?...

Daddy pense simplement que les pontons-prisons pourraient se multiplier en cas de conflits prolongés."

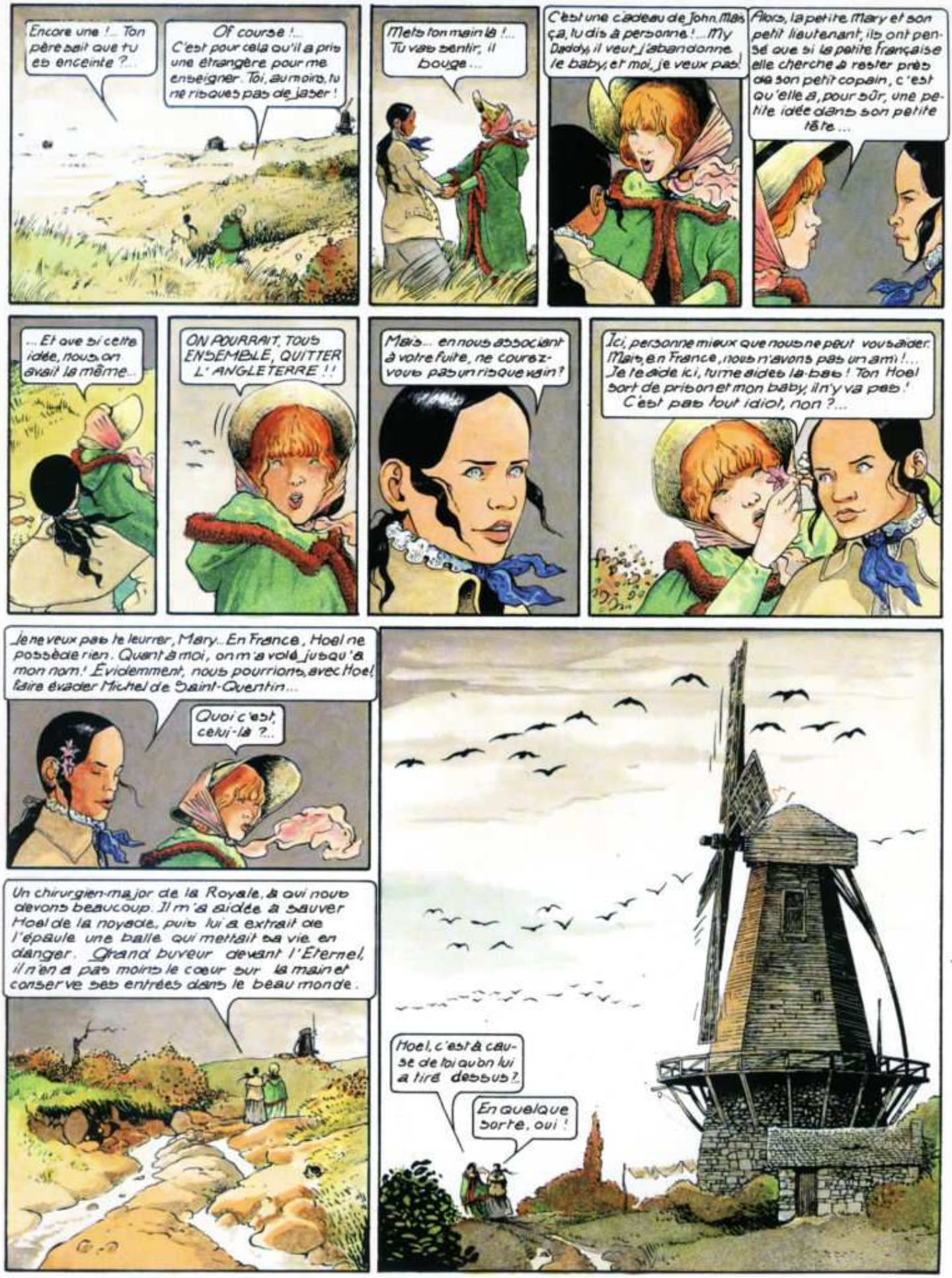
Oh ! je connais ses arguments !... Économie de matériaux, les vieux vaisseaux n'étant pas à construire !... Économie de nourriture, les détenus ne survivant pas longtemps dans l'air putride des vaisseaux ! Économie de soldats, la surveillance étant grandement facilitée par l'environnement marin !... Et enfin, et surtout : Les insulaires sont ainsi préservés contre d'éventuelles épidémies pouvant être propagées par la racaille d'Outre-Manche !

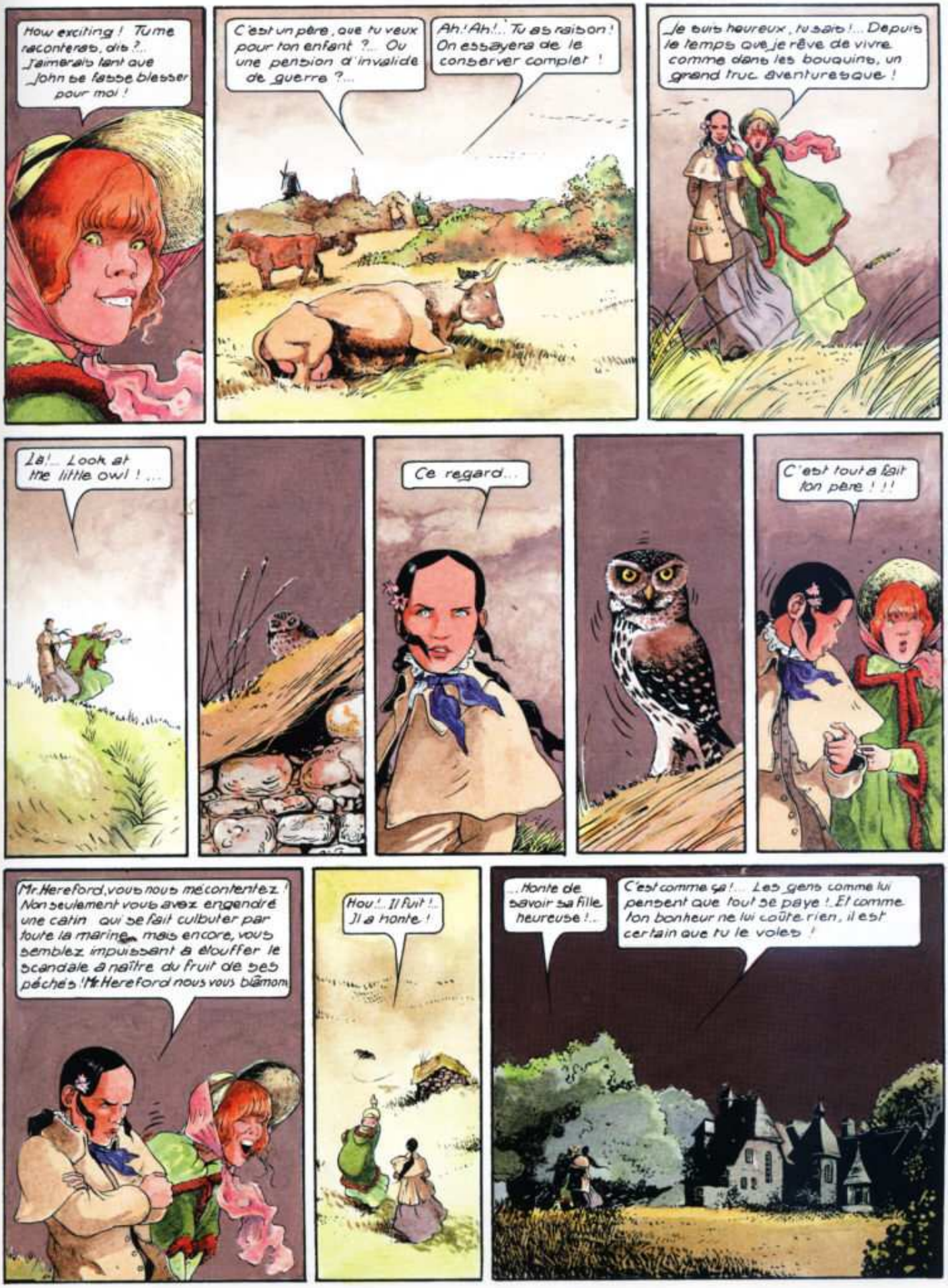
Ne soyez pas si amère ! Sans mon père, vous auriez été expulsionnée de cette pays. Sans moi, votre Tragan ne recevrait jamais vos lettres !... Alors ?!... Quoi ne va pas ?... Parle !...

Pourquoi votre francophobe de père me prend-il à son service ?... Pourquoi m'aidez-vous à rester en relation avec Hoel ?... Et qu'est-ce qui peut bien pousser votre ami, le lieutenant Smolett, à accepter de jouer le messager des postes ?...

C'est fini, les questions que tu te poses ?...

* C'est de qui étonnant sous la Révolution et surtout sous le 1er Empire.


Encore une !... Ton père sait que tu es enceinte ?...
Of course !... C'est pour cela qu'il a pris une étrangère pour me enseigner. Toi, au moins, tu ne risques pas de jaser !
Mets ton main là !... Tu vas sentir, il bouge...
C'est une cadeau de John. Mais ça, tu dis à personne !... My Daddy, il veut j'abandonne le baby, et moi, je veux pas!
Alors, la petite Mary et son petit lieutenant, ils ont pensé que si la petite française elle cherche à rester près de son petit copain, c'est qu'elle a, pour sûr, une petite idée dans son petite tête...
... Et ave si cette idée, nous on avait la même...
ON POURRAIT, TOUS ENSEMBLE, QUITTER L'ANGLETERRE !!
Mais... en nous associant à votre fuite, ne courez-vous pas un risque vain?
Ici, personne mieux que nous ne peut vous aider. Mais, en France, nous n'avons pas un ami !... Je te aide ici, tu me aides là-bas ! Ton Hoel sort de prison et mon baby, il n'y va pas ! C'est pas tout idiot, non ?...
Je ne veux pas te leurrer, Mary... En France, Hoel ne possède rien. Quant à moi, on m'a volé jusqu'à mon nom ! Évidemment, nous pourrions, avec Hoel, faire évader Michel de Saint-Quentin...
Quoi c'est, celui-là ?...
Un chirurgien-major de la Royale, à qui nous devons beaucoup. Il m'a aidée à sauver Hoel de la noyade, puis lui a extrait de l'épaule une balle qui mettait sa vie en danger. Grand buveur devant l'Éternel, il n'en a pas moins le cœur sur la main et conserve ses entrées dans le beau monde.
Hoel, c'est à cause de toi qu'on lui a tiré dessus ?...
En quelque sorte, oui !


How exciting ! Tu me raconteras, dis ?... J'aimerais tant que John se fasse blesser pour moi !
C'est un père, que tu veux pour ton enfant ?... Ou une pension d'invalide de guerre ?...
Ah ! Ah !... Tu as raison ! On essayera de le conserver complet !
Je suis heureux, tu sais !... Depuis le temps que je rêve de vivre comme dans les bouquins, un grand truc aventuresque !
Là !... Look at the little owl ! ...
Ce regard...
C'est tout à fait ton père ! !!
Mr. Hereford, vous nous mécontentez ! Non seulement vous avez engendré une catin qui se fait culbuter par toute la marine... mais encore, vous semblez impuissant à étouffer le scandale à naître du fruit de ses péchés ! Mr. Hereford nous vous blâmons
Hou !... Il fuit !... Il a honte !
...Honte de savoir sa fille heureuse !..
C'est comme ça !... Les gens comme lui pensent que tout se paye ! Et comme ton bonheur ne lui coûte rien, il est certain que tu le voles !

Le soir venu...

Voilà, Mary !... Maintenant que tu connais toute mon histoire, tu peux regagner ta chambre et me laisser terminer ma lettre.

Ça non ! Tu me accompagnes !... Passé minuit, le fantôme, il me fait peur dans les couloirs !

Tu m'embêtes avec tes fantômes ! Je n'ai pas envie de te raccompagner. Rentre toute seule ! Ou alors... fais-toi toute petite et glisse-toi dans mon lit...

C'est pour ça, tu gardes un chandelle en réserve ?...

Pour ne pas croiser le fantôme dans le couloir en allant en prendre une neuve dans le coffre à couvertures...

...J'aime bien lire au lit avant de m'endormir.

Moi, je veux bien te faire un peu la lecture, tu sais...

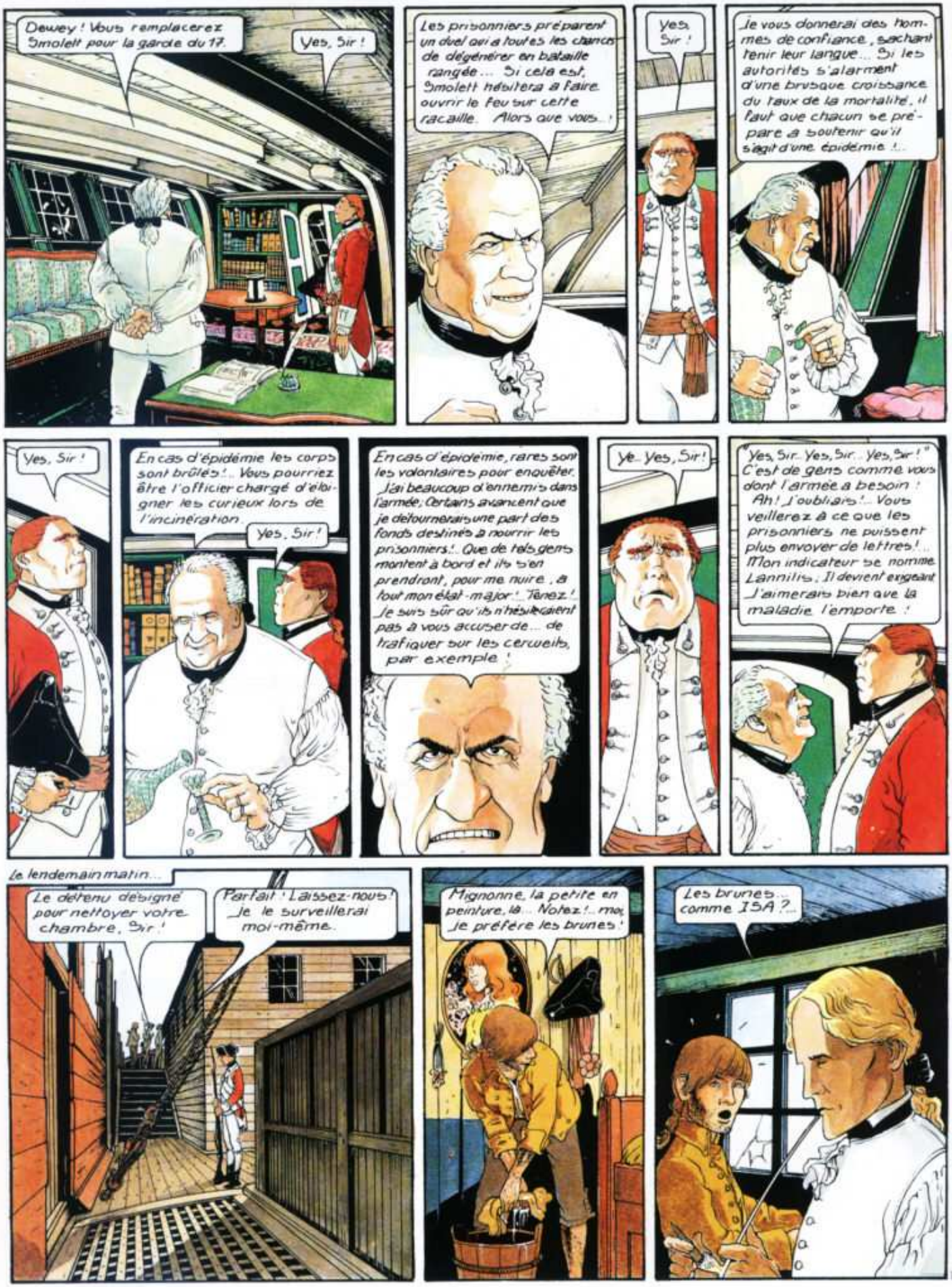
...Mary Hereford est une compagnie agréable, étonnamment délurée pour une petite bourgeoise. Cet après-midi, nous avons longé la Medway. Entre deux nappes de brume, nous apercevions ton ponton et j'ai eu peur ! Chaque fois que le brouillard l'enveloppait, je me surprenais à douter de la réalité de notre aventure, et, dois-je le dire ? de la propre existence !... Et puis, Mary et moi avons parlé d'avenir. Elle m'a fait part du désir qu'elle avait de te rencontrer, de connaître le Major, et l'espoir est revenu. puisse cette lettre être porteuse d'un peu de cet espoir, à toi, Hoel, qui en a tant et tant besoin.

Allez ! Souris !... On te le sauvera ton Hoel !

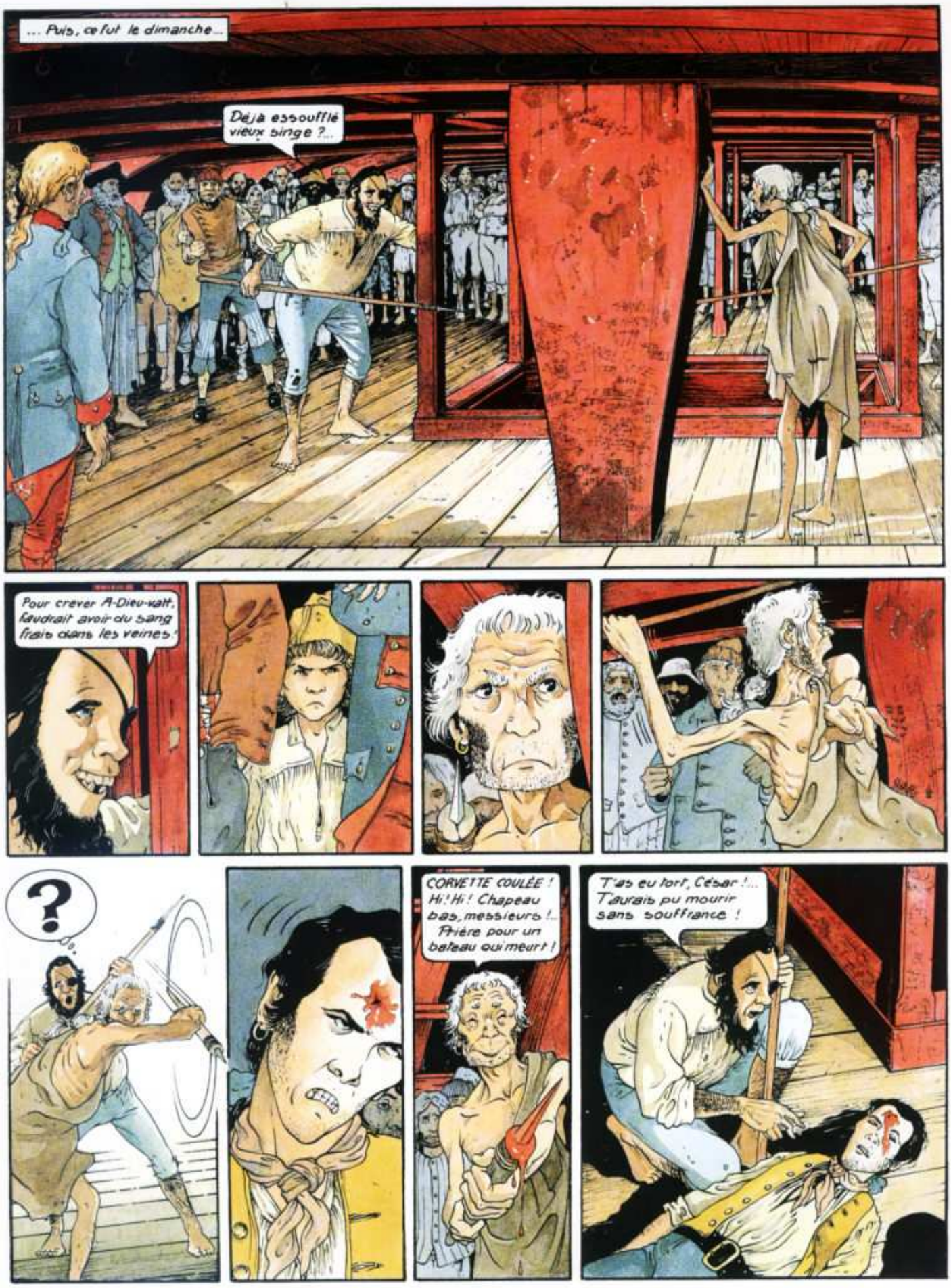

Cependant...
Dis, fiston ! Tu me prêtes ton hamac ?...
Rien qu'une heure !... Une toute petite heure !... Tu ne peux tout de même pas laisser un vieux bonhomme comme moi passer toute sa nuit étalé dans la flotte !...
Un hamac, tu en avais bien un ?!...
La malchance, fiston !... La malchance !... Je l'ai tout bonifacement perdu aux dés... comme mes fringues... Comme tout le reste !
Les officiers m'ont surnommé César. C'est pas pour rien ! ...J'a été le premier Romain !
Le premier Romain ???
Ça alors !... Tu sors de l'œuf toi ? J'vas t'dire : Les Romains, c'est les caffalés ! Les ceuss' qu'ont tout perdu sur un coup d'paroli !...
... Au début, les Godons nous laissaient nous balander à poil. Mais on a si tant gueulé qu'y-z-ont ben été forcés de nous filer des vieilles couvrantes pour qu'on s'entortille dedans... Comme les Romains des statues, quoi !
Dis-moi, César !... Tu as mis combien de temps à engraisser de la sorte ?...
Les gras, ici, y en a de trois types ! Y a les nouveaux... mais ça dure pas !... Puis y a les "forts-à-bras" et y a les "corvettes" ! Tas pas la carrure d'un fort-à-bras, mais si tu veux remplacer leurs femmes, avec ta p'tite gueule, t'as tes chances de devenir corvette. Hi ! Hi !
C'est comme j'te dis, fiston !... Y a qu'une loi ici, et c'est celle du plus fort ! Les forts-à-bras, y en a plusieurs dans le faux pont, plusieurs dans l'entre pont. Z-ont chacun leur bande et leur territoire. Un conseil, mon gars : Tiens-toi soigneusement à l'écart de ces bandits !


Tiens !... Vise un peu le moussaillon, là-bas ! Y s'est refugié chez nous
Y a pas trois mois, Tête-en-cul (On l'appelle comme ça parce qu'il est si large qu'on pourrait croire qu'il est pas haut !) et toute sa clique, y lui sont montés dessus.
Vous avez laissé faire ? !!!
Va pas croire ! Ça s'est passé au-dessus. Ici, z'auraient pas osé ! On s'est regroupé, à l'avant du faux pont, entre gens de la Royale. On essaye de maintenir un semblant de discipline. Les autres, c'est tous corsaires, pirates et flibustiers ; des foutus fils de pute qui, pour un coup d'tafia, vendraient leur âme au diable !
L'en est un, l'est pis que la peste à bord !... C't'un joli cœur qu'on nomme "Chouquet" — Vu qu'le chouquet, il aime rien tant mieux que d'se laisser enfiler par le mât de hune !...
C'est une corvette qui s'est amacornée avec A-Dieu-vatt, un fort-à-bras qui passe le temps en tuant en duel les pauvres types que Chouquet provoque...
En duel ? !!! Vous... vous avez des armes ?...
On en bricole avec de vieux rasoirs ou des pointes de compas emmanchées. La pointe de compas, c'est l'arme préférée d'A-Dieu-vatt. Y te plaque ça droit dans l'œil, Platch ! Et c'est fini !... J'te dis que ça, Fiston !... Ces deux-là, plus tôt on les crèv'ra, mieux que ça sera pour tout le monde !
Tu causes, tu causes, vieux débris ! Faudrait p'têtre passer aux actes !
A-Dieu-vatt va bicher ! Il ne s'est encore jamais battu avec un squelette !


Eh là !... Tout doux, Chouquet ! J'ai point dit que j'voulais me battre !... Et puis d'abord, t'as rien à foutre ici !
Ça va, je me tire !... Je venais juste vérifier ce qui se dit dans l'entrepont : que ceux de la Royale ont la langue mieux pendue que les roustons !
Bon Dieu, César ! Tu peux pas laisser dire ça !
Et pourquoi donc, il ne laisserait pas dire ?... C'est donc si important ce qu'aboie ce roquet ?!!!
C'est pas ça, matelot ! Mais l'honneur de la Royale est en jeu !
Pour ce qu'elle nous a fait du bien, la Royale... Son honneur, on peut se le foutre au cul !
Pitêtre ben, gamin, pitêtre ben ! Mais si on laisse n'importe quel pitit con nous moover sans rien y dire : ça en est fini di notre tranquillité !... Ceux qui sont pour que César y rencontre A. Dieu-vatt, y z-ont qu'à lever la main !
Bande de salauds !... Me faire ça, à moi !
HÉ CHOUQUET !... Avorton de merde ! Va dire à la grosse montagne de barbaque qui te sert de couverture que César, gabier d'empointure, la désossera dimanche !
Et voilà ! Les dés sont jetés !...
Amusant, ça !... C'est César joueur ou César empereur qui parle ?...
Fichez-lui la paix, Majot. ... Prends mon hamac, César !... Mais seulement jusqu'à dimanche matin, hein !
Plus tard dans la nuit...
Hep !... Pour le commandant !
Bien, bien, bien !... Allez me chercher le lieutenant Dewey !


Dewey ! Vous remplacerez Smolett pour la garde du 17.
Yes, Sir !
Les prisonniers préparent un duel qui a toutes les chances de dégénérer en bataille rangée... Si cela est, Smolett hésitera à faire ouvrir le feu sur cette racaille. Alors que vous... !
Yes, Sir !
Je vous donnerai des hommes de confiance, sachant tenir leur langue... Si les autorités s'alarment d'une brusque croissance du taux de la mortalité, il faut que chacun se prépare à soutenir qu'il s'agit d'une épidémie !...
Yes, Sir !
En cas d'épidémie les corps sont brûlés !... Vous pourriez être l'officier chargé d'éloigner les curieux lors de l'incinération.
Yes, Sir !
En cas d'épidémie, rares sont les volontaires pour enquêter. J'ai beaucoup d'ennemis dans l'armée; Certains avancent que je détournerais une part des fonds destinés à nourrir les prisonniers !... Que de tels gens montent à bord et ils s'en prendront, pour me nuire, à tout mon état-major ! Tenez ! Je suis sûr qu'ils n'hésiteraient pas à vous accuser de... de trafiquer sur les cerveaux, par exemple !
Ye... Yes, Sir !
"Yes, Sir... Yes, Sir... Yes, Sir !" C'est de gens comme vous dont l'armée a besoin ! Ah ! J'oubliais !... Vous veillerez à ce que les prisonniers ne puissent plus envoyer de lettres !... Mon indicateur se nomme Lannilis. Il devient exigeant. J'aimerais bien que la maladie l'emporte... !
Le lendemain matin...
Le détenu désigné pour nettoyer votre chambre, Sir !
Parfait ! Laissez-nous ! Je le surveillerai moi-même.
Mignonne, la petite en peinture, là... Notez !... moi, je préfère les brunes !
Les brunes... comme ISA ?...


Charmante, cette Isa !... J'ai cependant du mal à m'expliquer comment...
COMMENT UN TYPE COMME MOI... Merci ! Que l'on me pose quotidiennement cette même question !
Michel de Saint-Quentin, je présume !?... La "petite-en-peinture-là" m'a demandé de le faire évader avec vous !
Vous commencez à m'intéresser !
Continuez votre travail ! Je vais vous expliquer mon plan.
Chaque semaine, une péniche vient prendre livraison des corps de vos camarades décédés. Je vous ai fait inscrire sur la liste des volontaires qui procèdent à la mise en bière... A la première occasion, vous prendrez la place d'un mort...
Les caisses restent entreposées plus ou moins longtemps sur le quai de l'arsenal où j'en organise la surveillance... Je balancerai vos cercueils à l'eau, Mary et Isa les récupéreront en barque... Ils devraient flotter suffisamment longtemps.
Comme vous y allez !... Le risque n'est pas mince !... Ne peut-on éviter cette petite baignade ?...
Hélas, non !... C'est le lieutenant Dewey qui escorte la charrette du fossoyeur jusqu'au cimetière des prisonniers ! Je crois savoir Dewey complice de ce dernier pour l'aider à vider les cercueils dans une fosse commune. Ils se partagent ensuite le bénéfice de leur revente à l'administration !... Vous sortir des griffes de ces deux minables serait par trop périlleux !... Confiance !... Je contrôlerai, moi-même, l'étanchéité de vos caisses !
Aux jours gris...
s'enchaînent des jours gris...


... Puis, ce fut le dimanche...
Déjà essoufflé vieux singe ?...
Pour crever A-Dieu-vat, faudrait avoir du sang frais dans les veines !
?
CORVETTE COULÉE ! Hi ! Hi ! Chapeau bas, messieurs !... Prière pour un bateau qui meurt !
T'as eu tort, César !... Tu aurais pu mourir sans souffrance !


Hélas, les prisonniers ne sont pas les seuls témoins du drame...
C'est ça, mes cochons! Continuez ! Vous nous facilitez la tâche.
Pas un bruit !... Pas une lumière !..., Pour en descendre un maximum, il faut que la surprise soit totale !
À NOUS DEUX !...
Alors, Tragan ! Vous ne montez pas assister à ce duel homérique ?...
Aux mériques ou pas, je ne hurle pas avec les loups !... Ce duel est un assassinat et nous en sommes tous plus ou moins complices!
Complices, ceux qui ont voté le duel ! Complice, moi qui ai abandonné César à ses juges !... Complice, vous, le monsieur qui savez dire de belles phrases et n'avez pas dit le moindre petit mot ...
Ne vous illusionnez pas, Tragan ! Nous n'aurions rien empêché ! Ces duels sont bien plus que de simples distractions ! En s'imposant une loi plus dure que celle de l'Anglais, ces malheureux s'imaginent rester seuls maîtres de leur destin...
Bon ouoi, tas de bernicles, y faut que ça soit un gamin qui vous montre l'exemple ?! Balayons cette racaille ! À MOI LA ROYALE !
PAR ICI LA VENDÉE !
À MOI LA FLIBUSTE
SUS À LA ROYALE !
Pas encore...


FIRE !
Rassemblez vos morts près du panneau !... Les équipes de volontaires les transporteront dans le parc, pour procéder à la mise en bière dès demain matin !... Pressez-vous !
LANNILIS ! ... Vous monterez avec eux ! Sans vous, nous n'aurions pu intervenir à temps, épargnant ainsi de nombreuses vies ! Le commandant tient à vous récompenser !
HEIN ! ... Vous... vous êtes fou ! ... C'est pas moi ! ... Y a erreur ! ...
L'écoutez pas, les gars ! C'est tout des menteries.
NON ! ... Laissez-moi ! ... Je veux sortir ! ... Au secours ! ...
Le lendemain matin ...
Et celui-ci, qui est-ce ?
Un certain Lannilis, Sir ! ... Pas beau à voir, hein ? ... Ces maudits Frogs lui ont même tatoué : "Vendu à l'Anglais." sur le front ! ... Je ne sais pas quelle mouche les a piqués, mais il était temps d'intervenir, ils allaient tous s'entretuer !
Une de ces crapules aura ramené des îles je ne sais trop quelle fièvre maligne ! ... Je vais demander la mise en quarantaine du ponton.
Bien entendu, les corps seront brûlés ! Smollett, Vous porterez une lettre aux autorités portuaires dès que Dewey aura pris les cercueils en charge ! Ensuite... Je vous accorde deux mois de détente... !
Le vieux finaud cherche à m'éloigner... Soit ! Je vais le contenter plus qu'il ne pense !

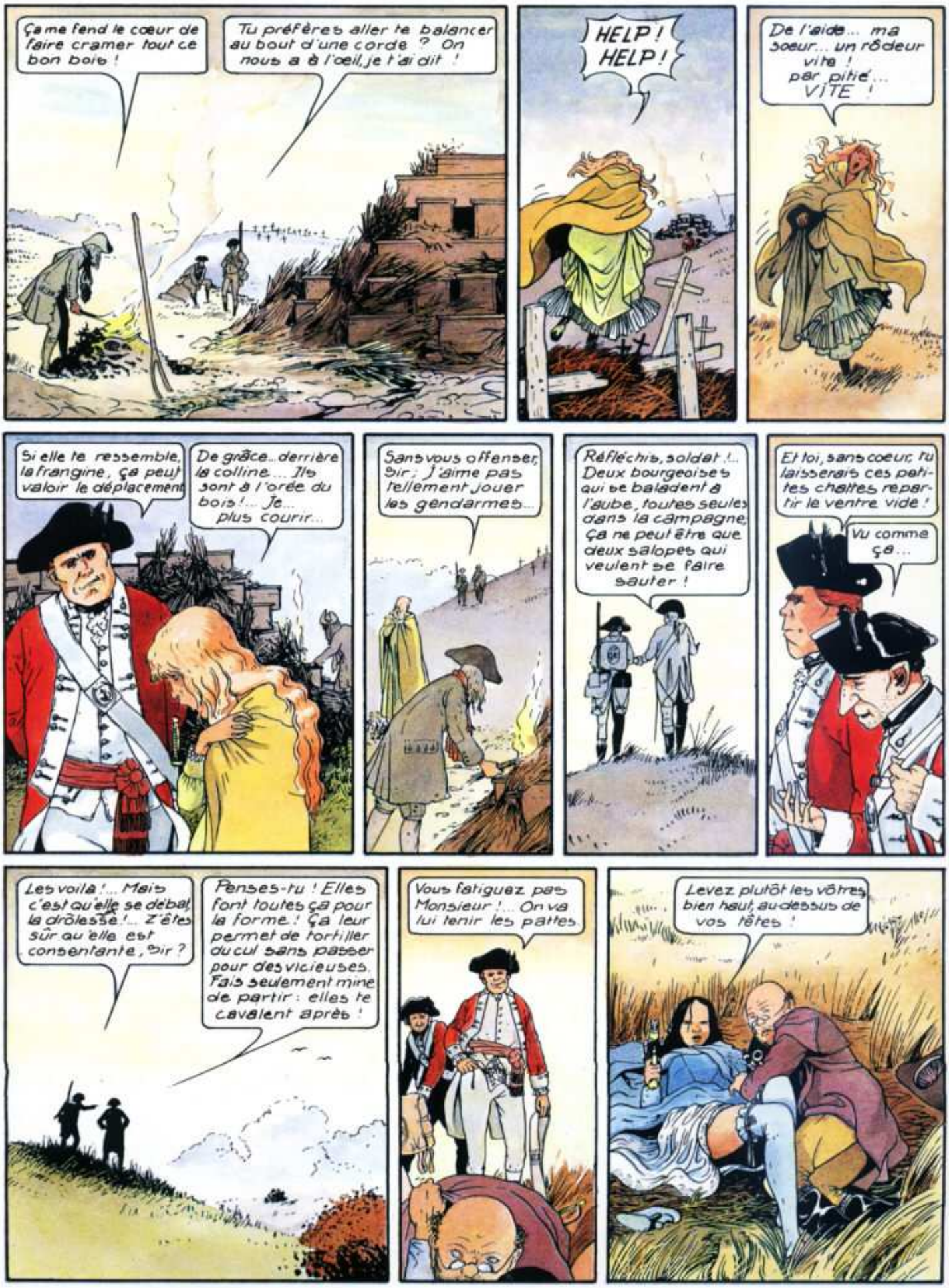

Avec votre permission, Sir, je ne conserverai que deux prisonniers pour clore et embarquer les caisses.
Comme vous voulez, Smolett !... Venez, Dewey ! Je vais vous rédiger un ordre de mission. Avant d'aller trouver le fossoyeur, vous avertirez le patron de la péniche que nous l'attendons.
Ne fermez pas les quatre dernières caisses et débrouillez-vous pour ne pas avoir à les charger avant la nuit !
HOÛ, SENTINELLE ! ALLEZ ME CHERCHER UNE BOUGIE NEUVE !
Vite !... Libérons deux cercueils en empilant leurs occupants dans deux autres !
Prenez place ! Dépêchons !
Tenez ! C'est pour faire un trou, si vous manquez d'air... Bonne chance !
Merci !
Peu après...
Voici une lanterne, Sir !... Mais où sont les prisonniers ?!...
Je les ai envoyés dormir !... Dans l'obscurité, ils pouvaient s'avérer dangereux ! Donnez-moi un coup de main pour hisser les dernières caisses.
Cinquante-trois ! Le compte y est ! Il ne manque plus que vous, lieutenant !
J'arrive !



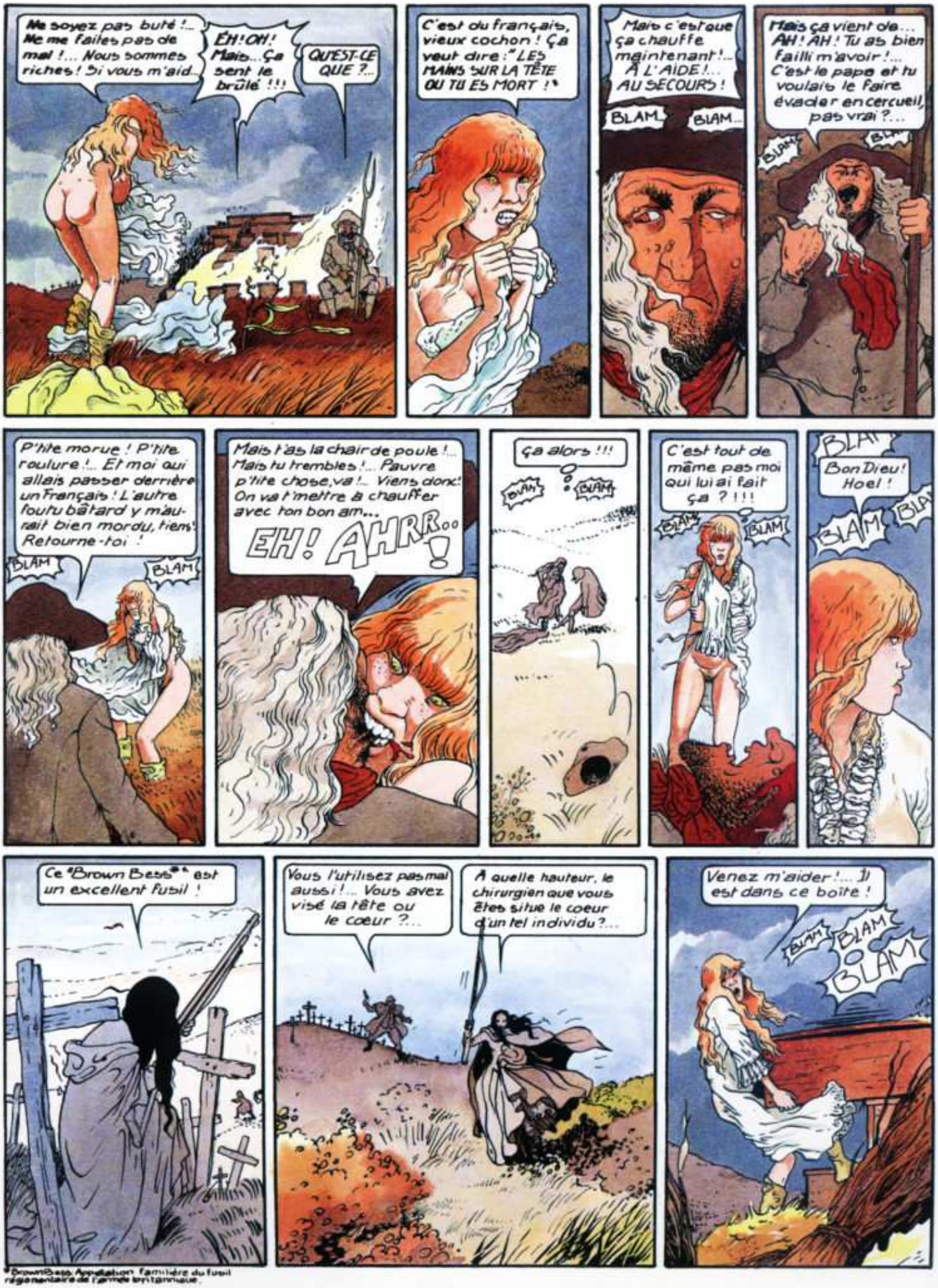
*Frogs: grenouilles (Sobriquet des Français.)


Quoi c'est ?... Une éléphant qui se cache là-dedans ?!...
Mary, je te présente Michel de Saint-Quentin.
Whew !... J'ai eu peur !... J'ai cru qu'il était ton Hoel !
Il pèse aussi que vous le Hoel ?...
Hum !... heu... il est plus jeune mais je me défends encore.
Avant de répondre n'importe quoi, Major, méfiez-vous des quiproquos !... Mary parle un français quelque peu fantaisiste !
OH !
César !!!
César ?!... Qu... Que... Qui est-ce ?...


César ?... C'est un Romain, mon petit, un Romain qu'on a lâchement assassiné !
SALE TYPE ! SALE TYPE ! Hoel peut bien crever, monsieur, lui, il plaisante !
Mais non, Isa, je...
Shut up, monsieur la éléphant !... Prendez plutôt les rames et portez-nous jusqu'à la plage !
Keep cool, Isa !... John s'est trompé de boîte, mais moi je sais où doivent être ensevelies les autres.
On passe prendre des armes, des chevaux et on y va !
Des chevaux !... Tu ne vas pas monter en selle dans ton état ?!!!
Et pourquoi non ?... Si ton Hoel il est enterré vivant à cause de John, mon baby, il aimera encore moins, tu sais ! Et moi, je pardonnerai pas !... A personne !... Pas même à moi !
Quant à vous, le gros monsieur, ouvrez bien vos grandes oreilles ! Je vais vous expliquer ma idée !
Quelques heures ont passé...


Ça me fend le cœur de faire cramer tout ce bon bois !
Tu préfères aller te balancer au bout d'une corde ? On nous a à l'œil, je t'ai dit !
HELP ! HELP !
De l'aide... ma sœur... un rôdeur vite ! par pitié... VITE !
Si elle te ressemble, la frangine, ça peut valoir le déplacement
De grâce... derrière la colline... Ils sont à l'orée du bois !... Je... plus courir...
Sans vous offenser, Sir ; j'aime pas tellement jouer les gendarmes...
Réfléchis, soldat !... Deux bourgeoises qui se baladent à l'aube, toutes seules dans la campagne, ça ne peut être que deux salopes qui veulent se faire sauter !
Et toi, sans cœur, tu laisserais ces petites chattes repartir le ventre vide !
Vu comme ça...
Les voilà !... Mais c'est qu'elle se débat, la drôlesse !... T'êtes sûr qu'elle est consentante, Sir ?
Penses-tu ! Elles font toutes ça pour la forme ! Ça leur permet de tortiller du cul sans passer pour des vicieuses. Fais seulement mine de partir : elles te cavalent après !
Vous fatiguez pas Monsieur !... On va lui tenir les pattes.
Levez plutôt les vôtres bien haut, au-dessus de vos têtes !


Pas bien loin...
Comme qui dirait que la vie est mal faite... parceque, dans le fond, ce qui arrive à ta sœurette, à toi, ça t'aurait peut-être pas déplu ?!...
Ça n'te dit rien qu'j'aille dire bonjour au petit ?... Dans ton état, tu ne risques plus grand'chose !
Vous pouvez même dire que je ne risque rien du tout !
HOLÀ ! Vous fâchez pas, Miss !... je plaisantais moi !
Allez donc plaisanter en éteignant ce feu !
VITE !
Mais...
PAN
Maintenant, tu vas gentiment me dire pourquoi tu voulais me faire éteindre ce feu !...
À ton aise, beauté ! Le lieutenant saura bien te faire parler. C'est pas un tendre, tu sais ?!... Y pourrait bien t'ouvrir la panse histoire de faire griller ton rejeton, lui ! ...
Vous dites des horreurs ! Comment pouvez-vous parler ainsi à une future maman ?...
J'suis pas v'nu t'chercher, ma poulette !... Les souris engrossées, j'en porte en terre toute l'année, moi !... Alors...
Alors ?...
Alors, si tu n'veux pas prendre des coups de grolle dans la brioche, tu vas te montrer très gentille en attendant le retour des soldats.
J'ai pas l'air de bien comprendre... À POIL, J'AI DIT !
Voilà !... T'es raisonnable ! Tu s'rais une bonne mère si tu sais te sacrifier pour tes lardons !...
T'en as des trucs et des trucs sous tes jupes, toi ! Le papa, y doit avoir de la galette à perdre !...
Il en a assez pour vous faire pendre vingt fois !
À la bonne heure !... J'ai toujours rêvé de crever en bandant !... Lève un peu voir !... Dommage Dewey qui va charcuter tout ça !...
Mais qu'est-ce qu'ils fabriquent ?...
Ooo.



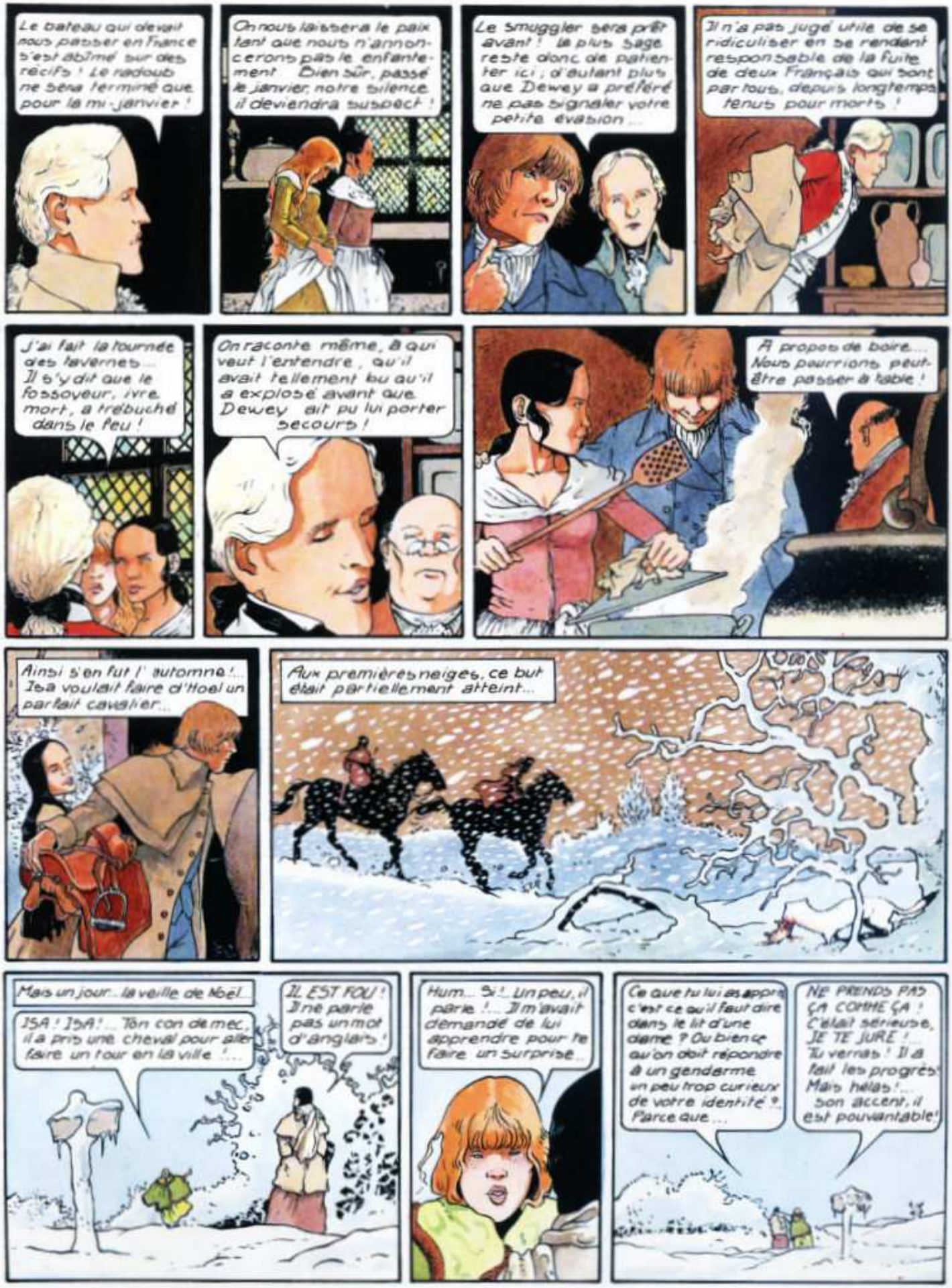
*Brown Bess. Appellation familière du fusil réglementaire de l'armée britannique.


Pffffff...
HO ! HO !
HA ! HA ! HA !
Hou ! Hou ! HO ! HO !
Faut... faut... faut... faut pas nous en vouloir, Hoel... C'est... Ce sont les nerfs qui lâchent!
La demoiselle qui rit si fort, c'est pour calmer ses nerfs qu'elle a balancé son trousseau par-dessus les moulins?
Tu l'as vexée, bêta! N'oublie pas que tu lui dois la vie... Depuis hier, pour vous sauver, elle n'a pas hésité une seule fois à mettre en péril l'enfant qu'elle porte. Dieu sait pourtant combien elle le désire!
Tu fais la gueule?...
À cause le vent, j'ai perdu mon jarretière!
Hoel ne voulait pas te faire de peine!... Il est plutôt gentil en temps normal...
Justement!... J'aime mieux te dire... Je ferais n'importe quoi pour toi!... Mais avec les garçons, c'est plus fort que moi!... Faut pas me faire confiance
John, il sait. Je lui reviens toujours, alors, il dit rien. Mais toi... je... je voudrais tant rester ton amie!
Tu as été merveilleuse, aujourd'hui! Jamais je n'aurais pensé que cette petite tête folle était aussi solide!

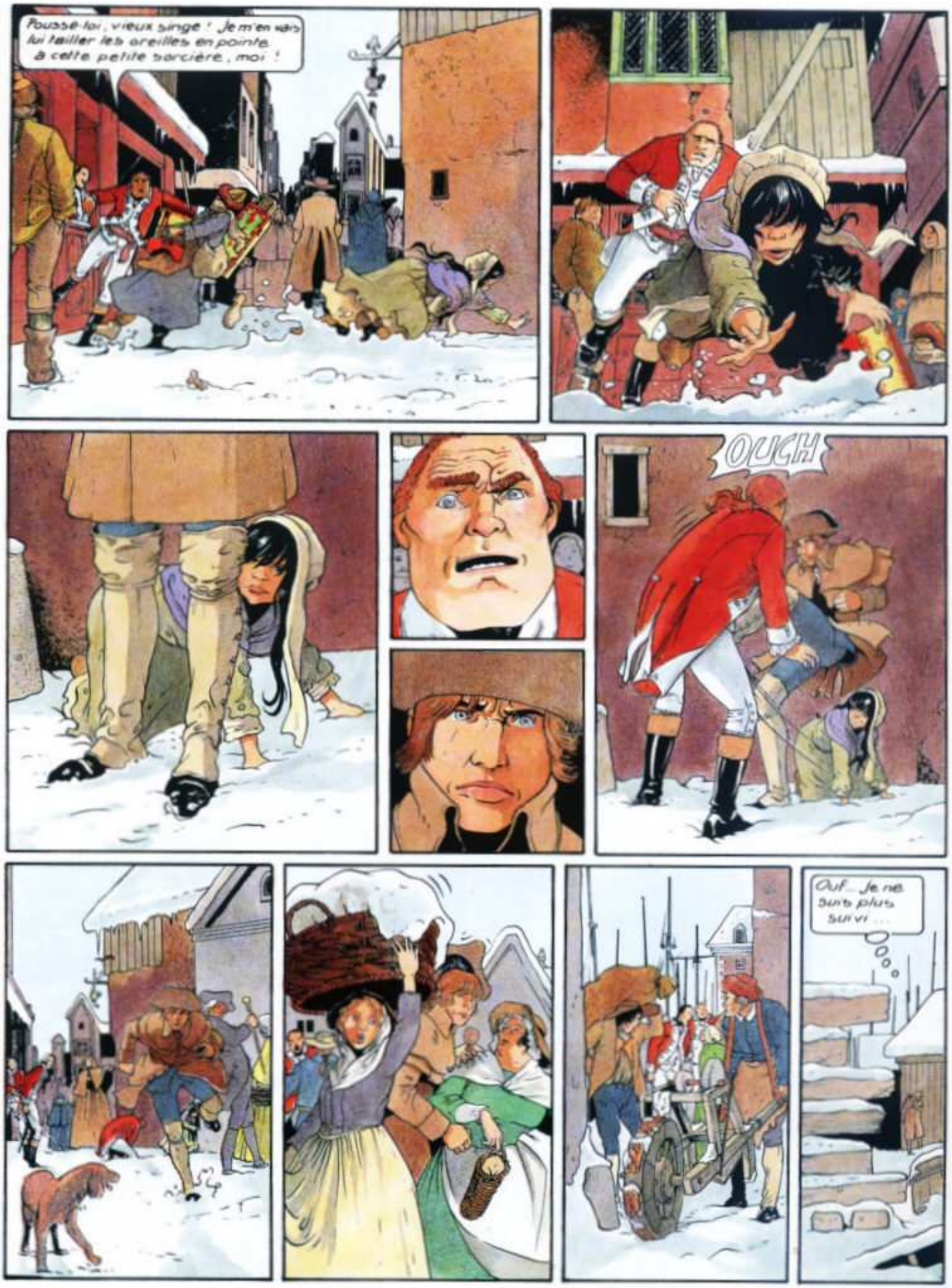

Peu après...
NON! NON et NON! Jamais je ne monterai sur cette chose! Je suis un marin, moi. Pas un huguenard!
Tu pourrais peut-être le prendre en croupe...
Pas question! Le major connaît le chemin. S'il a la patience d'essayer de convaincre cet âne!... Moi, je renonce!
C'est ça! Nous, on va faire chauffer de la eau... Parce que, sans vouloir vous peiner, une bonne bain, ça nous permettrait de vous proximiter sans avoir à étudier le sens de le vent!
Moi, je vois ton tête long comme six pieds... Tu te demandes pourquoi tu as été si bêtement colère et comment réparer!...
J'ai eu si peur de ne jamais le revoir! J'ai les nerfs à fleur de peau!... Mais avoue! Quand on a l'audace d'aller crocher de la toile sur une vergue de perroquet, on n'a pas le droit d'avoir peur d'un misérable cheval!
Ouais, ouais, ouais... Tu sais, toi, faire le singe sur le vergue du perroquet?
Avec un peu de temps, je... OH, ÇA VA!... On les attend!
Allez, Tragan! Ne faites pas l'entêté! Montez derrière moi; vous allez finir par vous rompre les os!
C'EST CE QU'ELLE VEUT, NON?! ELLE SERA SATISFAITE!... Par où grimpe-t-on déjà?... Babord ou tribord?
Tiens, tiens! On nous attend, mon cher! "On" ne l'avouera pas, mais "On" a des remords.
Déjà fatiguées mes demoiselles?
Non, mon grand! Mais le brouillard s'épaissit. Je serais navrée de te perdre aussi stupidement!

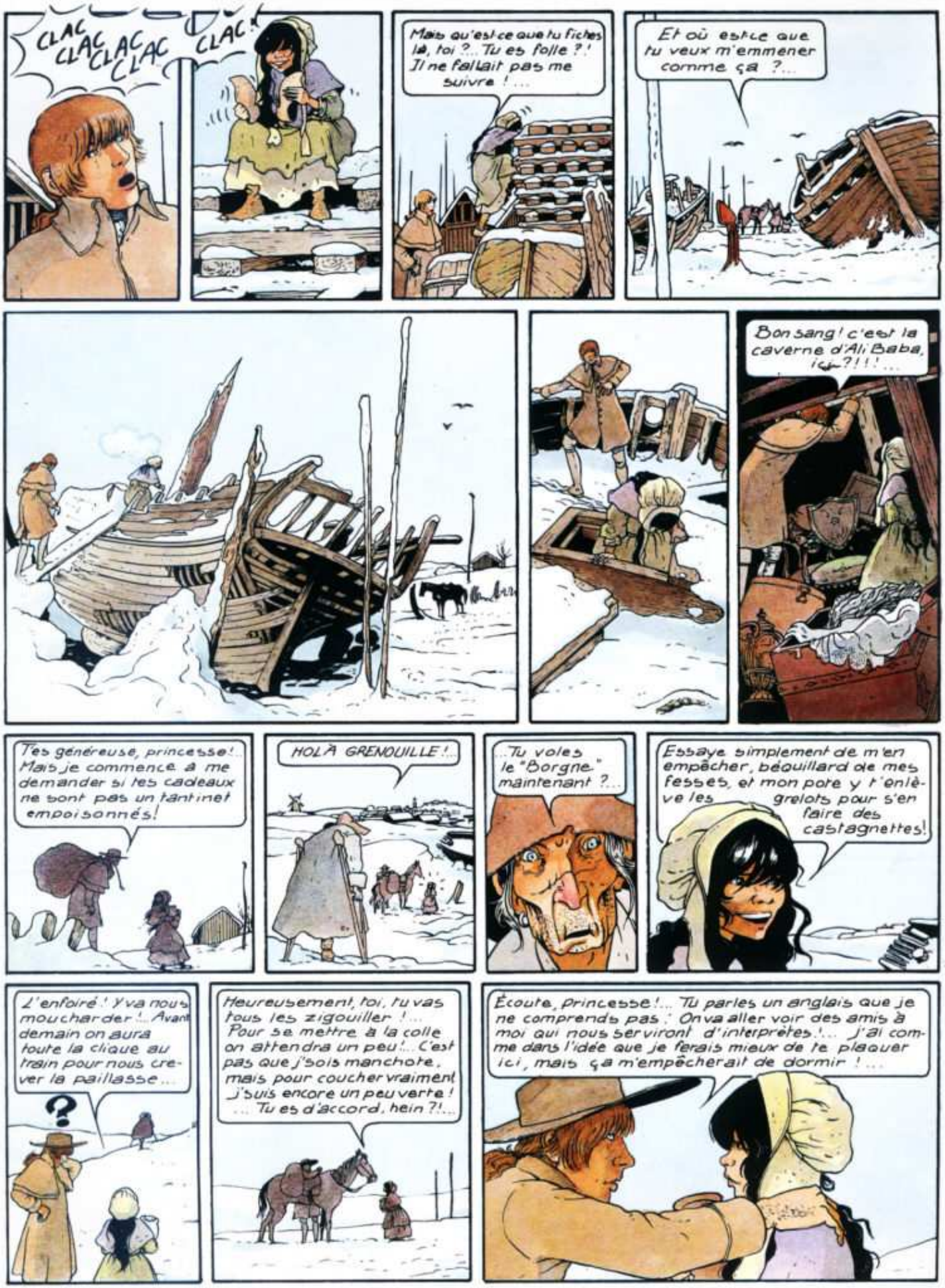


* Smuggler : Contrebandier. (désigne l'homme aux tonneaux.)


Le bateau qui devait nous passer en France s'est abîmé sur des récifs ! Le radoub ne sera terminé que pour la mi-janvier !
On nous laissera le paix tant que nous n'annoncerons pas le enfantement. Bien sûr, passé le janvier, notre silence il deviendra suspect !
Le smuggler sera prêt avant ! Le plus sage reste donc de patienter ici ; d'autant plus que Dewey a préféré ne pas signaler votre petite évasion...
Il n'a pas jugé utile de se ridiculiser en se rendant responsable de la fuite de deux Français qui sont par tous, depuis longtemps tenus pour morts !
J'ai fait la tournée des tavernes... Il s'y dit que le fossoyeur, ivre mort, a trébuché dans le feu !
On raconte même, à qui veut l'entendre, qu'il avait tellement bu qu'il a explosé avant que Dewey ait pu lui porter secours !
A propos de boire... Nous pourrions peut-être passer à table !
Ainsi s'en fut l'automne !... Isa voulait faire d'Itoel un parfait cavalier...
Aux premières neiges, ce but était partiellement atteint...
Mais un jour... la veille de Noël
ISA ! ISA !... Ton con de mec, il a pris une cheval pour aller faire un tour en la ville !...
IL EST FOU ! Il ne parle pas un mot d'anglais !
Hum... Si ! Un peu, il parle !... Il m'avait demandé de lui apprendre pour le faire un surprise...
Ce que tu lui as appris c'est ce qu'il faut dire dans le lit d'une dame ? Ou bien ce qu'on doit répondre à un gendarme un peu trop curieux de votre identité ? Parce que...
NE PRENDS PAS ÇA COMME ÇA ! C'était sérieuse, JE TE JURE ! Tu verras ! Il a fait les progrès ! Mais hélas !... son accent, il est épouvantable !


Attends-moi ici, vieux frère ! A hauteur d'homme, je me ferai moins remarquer
Chic ! Un musicien...
L'orgue de Barbarie ça, c'est de la musique ! Ça me change du John et de son clavecin !
HOLÀ LES MUSIQUEUX ! Ramassez ça ! J'ai quêté pour vous dans la taverne !
DEWEY !
HOP !
AÏE !
Le vieux coup de la fricassée de pièces brûlantes ! Décidément, Anglais ou Malouins, les salopards sont bien les mêmes.
CHIENNE ! CHIENNE ! MENDIANTE ! Monsieur l'officier est bon pour nous, et toi, tu lui jettes notre bel argent à la figure !


Pousse-toi, vieux singe ! Je m'en vais lui tailler les oreilles en pointe à cette petite sorcière, moi !
OUCH
Ouf... Je ne suis plus suivi...


CLAC CLAC CLAC CLAC CLAC !
Mais qu'est ce que tu fiches là, toi ?... Tu es folle ?! Il ne fallait pas me suivre !...
Et où est-ce que tu veux m'emmener comme ça ?...
Bon sang ! c'est la caverne d'Ali Baba, ici ?!!!...
T'es généreuse, princesse !... Mais je commence à me demander si tes cadeaux ne sont pas un tantinet empoisonnés !
HOLÀ GRENOUILLE !...
...Tu voles le "Borgne" maintenant ?...
Essaye simplement de m'en empêcher, béquillard de mes fesses, et mon poto y t'enlève les grelots pour s'en faire des castagnettes !
L'enfoiré ! Y va nous moucharder !... Avant demain on aura toute la clique au train pour nous crever la paillasse...
?
Heureusement, toi, tu vas tous les zigouiller !... Pour se mettre à la colle on attendra un peu !... C'est pas que j'sois manchote, mais pour coucher vraiment j'suis encore un peu verte ! ... Tu es d'accord, hein ?!...
Écoute, princesse !... Tu parles un anglais que je ne comprends pas ; On va aller voir des amis à moi qui nous serviront d'interprètes !... J'ai comme dans l'idée que je ferais mieux de te plaquer ici, mais ça m'empêcherait de dormir !...


C'est sérieux Tragan ! Le monde des truands a ses lois !... En prenant la défense de cette enfant, vous avez clairement indiqué votre désir de la racheter... En vous aidant à trouver de quoi le faire, elle a, tout aussi clairement, marqué son consentement ! Vous êtes, à votre insu, devenu le "protecteur" de cette fillette ! Pour vous elle mendiera, volera, tuera, si vous le lui demandez ! Et je n'entre pas dans le sordide...
On parlera de tout cela demain !... C'est Noël aujourd'hui ! Chez nous, à la Noël, on n'aurait jamais osé disputer un coin de table à un misérieux !
Chez toi ?!... Je te croyais sans famille !
Peut-être bien, Isa !... Mais si j'en avais eu une, il y aurait fait beau voir que ça se passe autrement !
Il y a plus grave !... Cette petite appartenait au "Borgne" ! Pour Hoel, elle l'a trahi et volé. Or, le Borgne est redouté dans tout le Kent. Dès demain elle aura plus de cent tueurs aux trousses...
Que l'on vienne à savoir que nous lui donnons asile, et plus un smuggler ne se risquera à nous passer en France ! Choisissez ! : Soit nous l'abandonnons à son triste sort !...
VETO !
PLOF
...Alors il faut l'emmener !... Mais c'est cette nuit ou jamais ! Avec beaucoup d'argent, peut-être trouverons-nous un passeur, mais, je doute que nous ayons de quoi payer le prix fort...
Dis donc, poison ! Essaye un peu de te rendre utile !... Tu ne connaîtrais pas un bateau qui pourrait sans délai nous embarquer pour la France ?... Avec toi, bien entendu.
Le "Cormorant" prend la mer cette nuit pour Noirmoutier. Je sais où il charge sa camelote. Le temps de graisser et je vous y conduis. IL NOUS PRENDRA !
Il nous prendra !... Il nous prendra ! SI ON LE PAYE GRASSEMENT, OUI ! A ton avis... que faudra-t-il lui donner ?...
ÇA !
Noël ! Noël ! Les enfants ! ... C'est le petit Jésus en culotte de velours qui vous descend dans la gorge !


Plus tard, dans la nuit...
La vieille, avec sa tignasse comme du charbon... C'est ta régulière ?...
Tu veux parler d'Isa ?... C'est mon amie, oui...
Alors moi...! Je suis rien ?!
Toi ?... ben... T'es aussi mon amie... mais, c'est pas pareil !
T'as rien compris, princesse, mais rien du tout ! Et pour t'ouvrir la cervelle, ça va pas être du gâteau !
C'est notre côte ?... Mazette ! Il est superbe !
Je veux, ouais... Mais les gabelous y z'ont les mêmes...
Les mauvaises langues affirment que les cutters sont fabriqués par paires : Un pour les gardes-côtes, un pour la contrebande !
HOÛ HOUOUOUOUH
T'entends !? Grenouille qui nous amène du monde !
ÇA VA ! Y A DE LA PLACE !... Mais grouillez, la nuit est claire !
Tu nous a bien foutu dedans avec ton raccourci !... T'es encore complètement bourré, mon pauvre Dewey !
TA GUEULE !... Écoute !... On entend des voix, non ?!!!


Allez, grenouille, embarque !...
LÀ CAPTAIN !... Entre les dunes... Y z'ont pas dû nous voir, mais moi, j'les ai vus passer ! Deux soldats, je crois...
Bordel ! On est cuits !...
Que non, tas de berniques ! Levez l'ancre. Moi je me charge d'eux !
je te revaudrai ça, grenouille ! AUX AVIRONS !
Mais non, attendez !... Princesse, tu viens avec nous
T'as pas besoin de moi, tu as la vieille !... Alors, pour m'avoir, tu peux toujours te palucher !
... Puis si ça va pas, change de pogne ! ... Puis si ça vient pas encore, emprunte-lui les siennes !... Entre vieux débris, on doit pouvoir se comprendre !
Sois pas cruche ! REVIENS PRINCESSE !
PRINCESSE MON CUL ! Mon nom c'est grenouille !...
MAIS C'EST PAS VRAI ÇA !... On va pas l'abandonner comme ça ?!...
Pardon, Sir !... C'est elle qui nous plaque !... Et puis, ne vous tournez pas les sangs, elle s'en est toujours tirée !
Mais...
Y A PAS DE MAIS !


CROÂ CROAÂ CRÂÂ
C'est une gamine !... Bouge pas, je l'attrape !
Je donne pas tant de mal !
PAN
Vous avez entendu ?! Ils lui tirent dessus... Il faut faire quelque chose !
M'oubliez pas ! ENVOYEZ LE HUNIER !
Mais enfin ! ... Il n'est peut-être pas trop tard...
La nuit est claire, Trajan... Et la neige est si blanche ! Ils n'ont tiré qu'une fois !
T'ES COMPLÈTEMENT DINGUE ! Pourquoi t'as fait ça ?!!!
Moi, quand on me cherche, on me trouve !
Elle respire encore !... Si on fait vite, il reste une chance de la sauver !
Pour passer en conseil de guerre !? Macache !... Laisse-moi plutôt la finir !
Si tu es trop sensible, va faire un petit tour ! C'est tout juste l'affaire d'une minute...
Reste où tu es, Dewey ! Un pas de plus et je... je te tue !
En quinze ans d'armée, on sait juger un homme !...
Les types comme toi, ils savent causer...
Mais pour ce qui est d'agi...

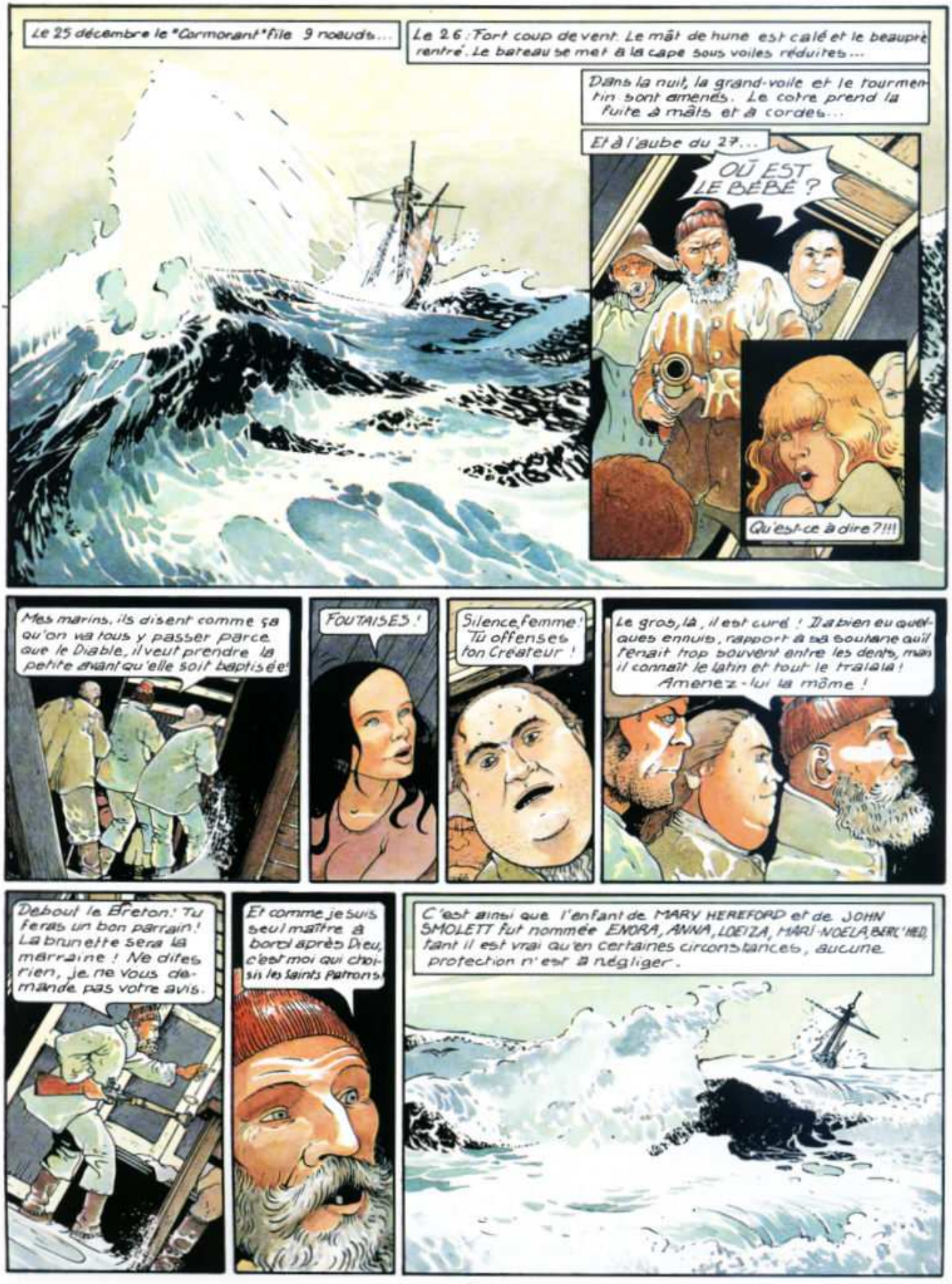

C'est comme si j'avais plus de jambes... J'ai même pas mal !... Il m'oubliera pas, hein?
Et puis, moi, je serai toujours jeune !...

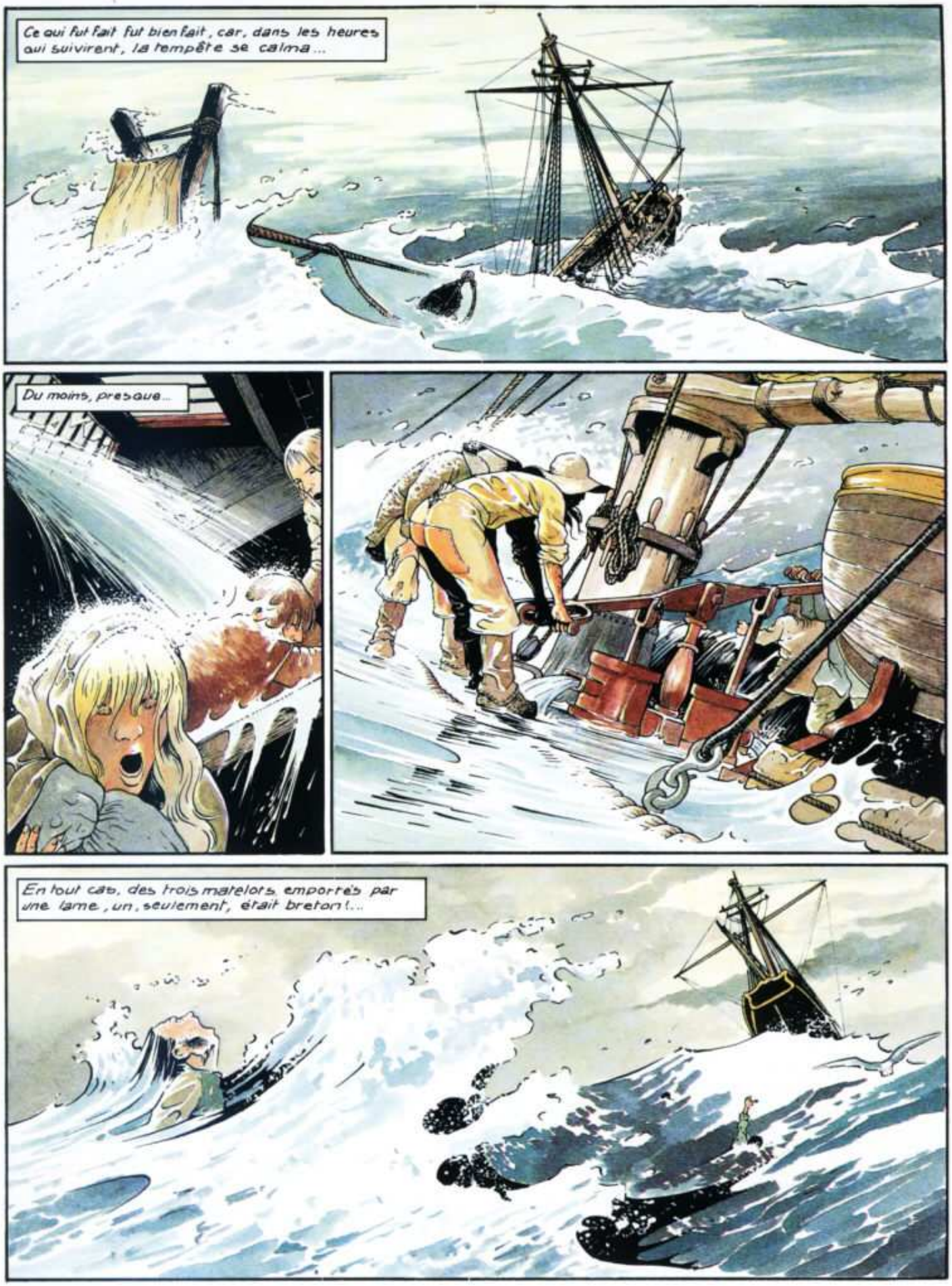

Toutes... Toutes ces étoiles...
Une étoile filante ! Vous l'avez vue?...
Venir de si loin pour ne briller qu'un seul instant avant de rendre l'âme... Quelle pitié !
Et toutes celles que personne ne voit ! Ou pire, qui n'ont droit qu'à un regard distrait alors qu'elles se consument !
VOUS POUVEZ DESCENDRE MAJOR ?... C'est Mary ... Elle pense que c'est pour bientôt !
ÇA VA, J'ARRIVE !... La roue tourne, Tragan ! Nous sommes responsables de ce que nous décidons et non de ce que nous ne pouvons éviter !


Il n'y a que des hamacs à bord, mais quand on vous aura arrangé cette table, vous ne voudrez plus jamais vous étendre ailleurs!
TABAC?... Là où y a un soldat, peut y en avoir un cent!... Mes marins aussi y z'ont des mômes...
Personne ne vous demande de comptes!
Marin et Breton, hein?!... Je ne me trompe jamais! Moi c'est Per-Erwan, de Brest. L'équipage c'est mi-Anglais, mi-Bretons, plus trois Français et un Espagnol.
Tu sais pointer?
J'ai vu faire...
Tu vas essayer! y a un pêcheur qui nous suit. Faudrait lui faire comprendre qu'il est pas sur sa route. Une belle gerbe devant l'étrave, ça devrait suffire!
Te fais pas prier! L'odeur de la poudre chasse les fantômes. Puis j'vais te montrer quelque chose que t'as, pour sûr, jamais vu... Un amour de petit canon qui m'a coûté près d'un voyage!
En vrai... ce pêcheur, il n'est pas très dangereux... Tu as surtout envie d'essayer ton canon, quoi?...
Hi! Hi!... C't'un canon, mais c'est pas un canon. C'est beaucoup plus maniable...
C'est fabriqué en Écosse,... à Carron!

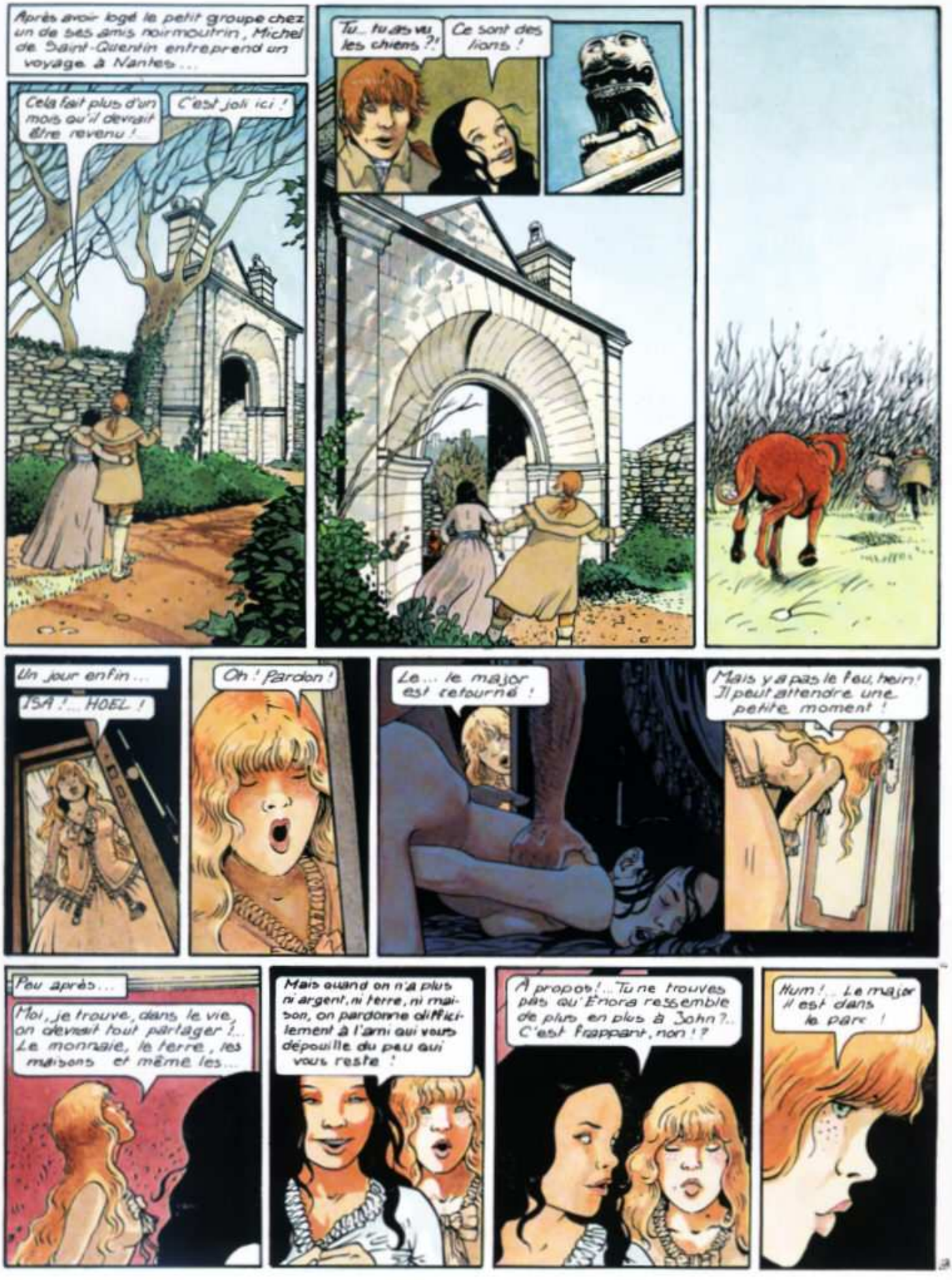

Passe-moi un boulet ! Hi ! Hi ! Tu vas voir comme il va virer !

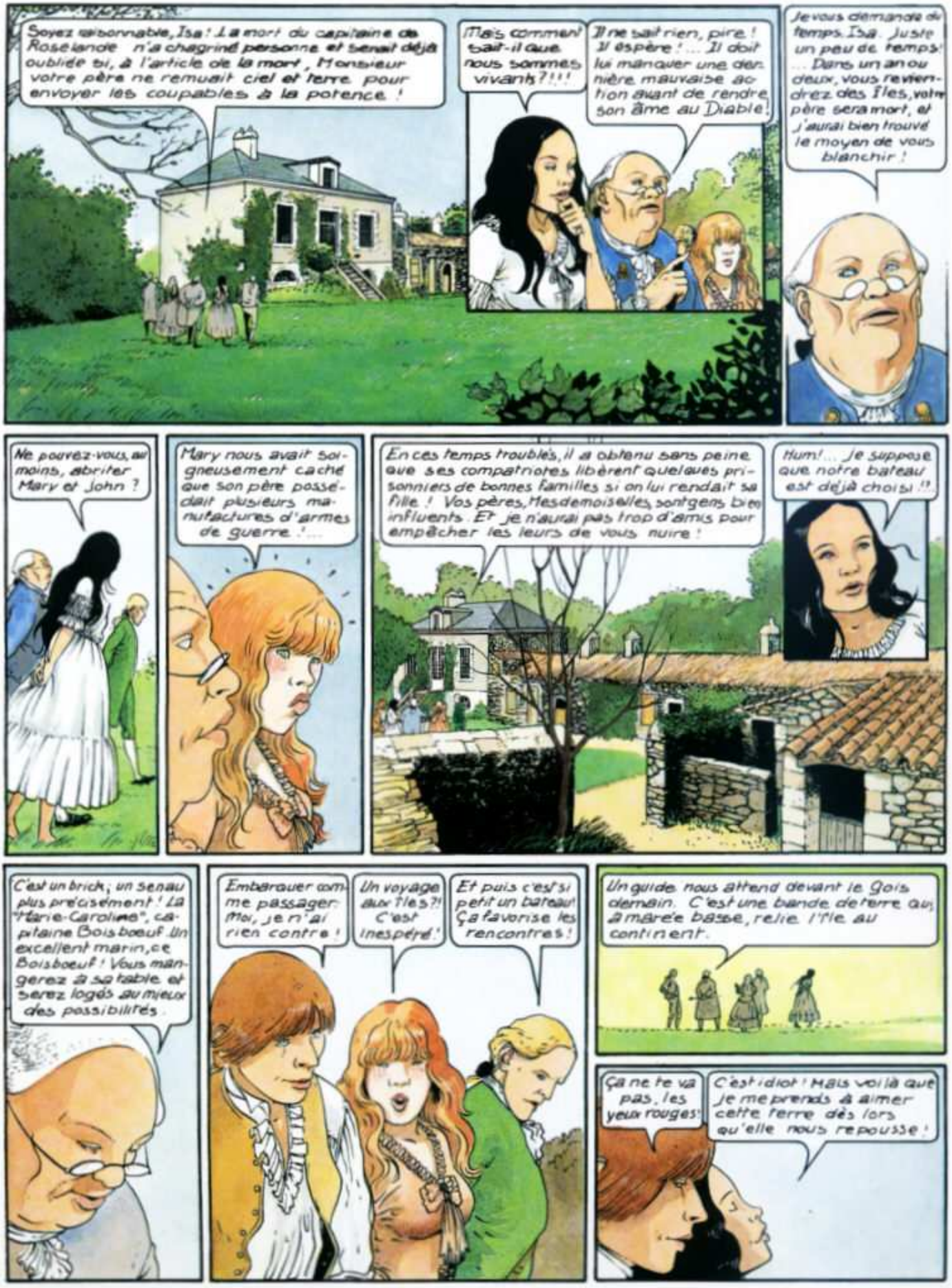

TRAGAN ! C'EST UNE FILLE !
BAOUM
Le canon... pour elle ?! C'est vraiment trop gentil !
Hi ! Hi !... J'ai jamais vu de pêcheurs manœuvrer aussi vite ! Je te...
MAIS... ! Où est-il passé ?...
Dieu, qu'elle est laide !
Le Major, il dit tous les bébés ils sont moches !
Le Major, il n'y connaît rien ! Dans la Royale, les naissances sont plutôt rares.
Ouais !... ben toi, tu devais être horrifique pour que tes parents ils sont morts à peine ils ont vu ton sale bobine !
Qu'est-ce qui se passe ici ?
Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! Il n'a pas payé son passage celui-là !
Si je m'écoutais, je te le balancerais pardessus bord ce clandestin, moi !
Mais comme c'est Noël, je vais plutôt chercher de quoi boire un coup !
Je vous accompagne !...


Le 25 décembre le "Cormorant" file 9 noeuds...
Le 26 : Fort coup de vent. Le mât de hune est calé et le beaupré rentré. Le bateau se met à la cape sous voiles réduites...
Dans la nuit, la grand-voile et le tourmentin sont amenés. Le cotre prend la fuite à mâts et à cordes...
Et à l'aube du 27...
OÙ EST LE BÉBÉ ?
Qu'est-ce à dire ?!!!
Mes marins, ils disent comme ça qu'on va tous y passer parce que le Diable, il veut prendre la petite avant qu'elle soit baptisée !
FOUTAISES !
Silence, femme ! Tu offenses ton Créateur !
Le gros, là, il est curé ! Il a bien eu quelques ennuis, rapport à sa soutane qu'il tenait trop souvent entre les dents, mais il connaît le latin et tout le tralala ! Amenez-lui la môme !
Debout le Breton ! Tu feras un bon parrain ! La brunette sera la marraine ! Ne dites rien, je ne vous demande pas votre avis.
Et comme je suis seul maître à bord après Dieu, c'est moi qui choisis les saints patrons !
C'est ainsi que l'enfant de MARY HEREFORD et de JOHN SMOLETT fut nommée ENORA, ANNA, LOEIZA, MARI-NOELA, BERC'HED, tant il est vrai qu'en certaines circonstances, aucune protection n'est à négliger.

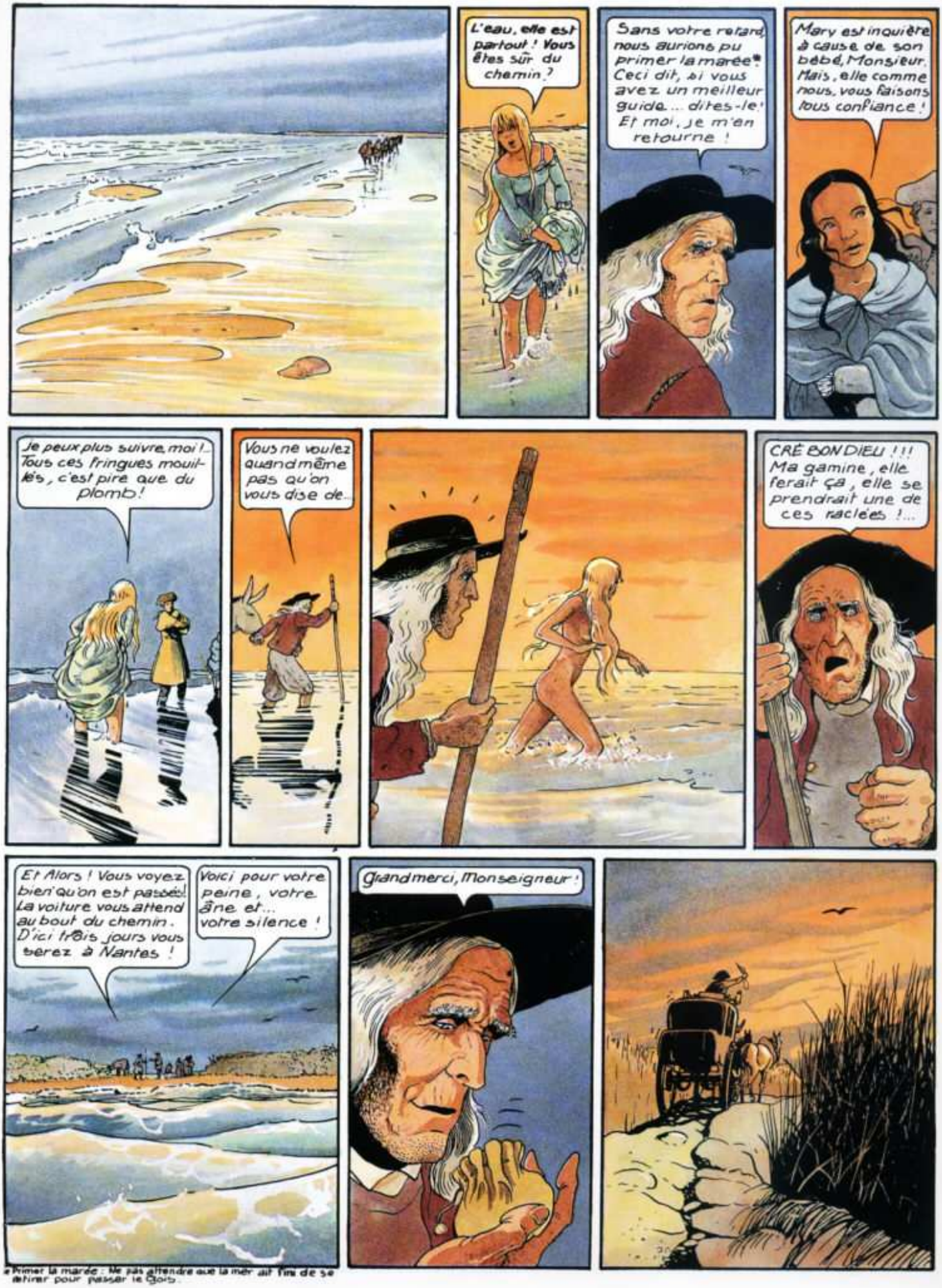

Ce qui fut fait fut bien fait, car, dans les heures qui suivirent, la tempête se calma...
Du moins, presque...
En tout cas, des trois matelots emportés par une lame, un, seulement, était breton!...


Le 28 Décembre, de toute cette violence, seule subsiste une forte houle...
Dans la nuit du 31, Noirmoutier est en vue. La marchandise de contrebande est débarquée en un point secret de l'île. Et le 1er Janvier 1781...
Il n'y a jamais la neige, en France?
A Noirmoutier elle est rare.
Quelques heures plus tard...
Bonne route, Messeigneurs! Et... n'hésitez pas à faire appel à mes services! Per-Erwan vous salue!

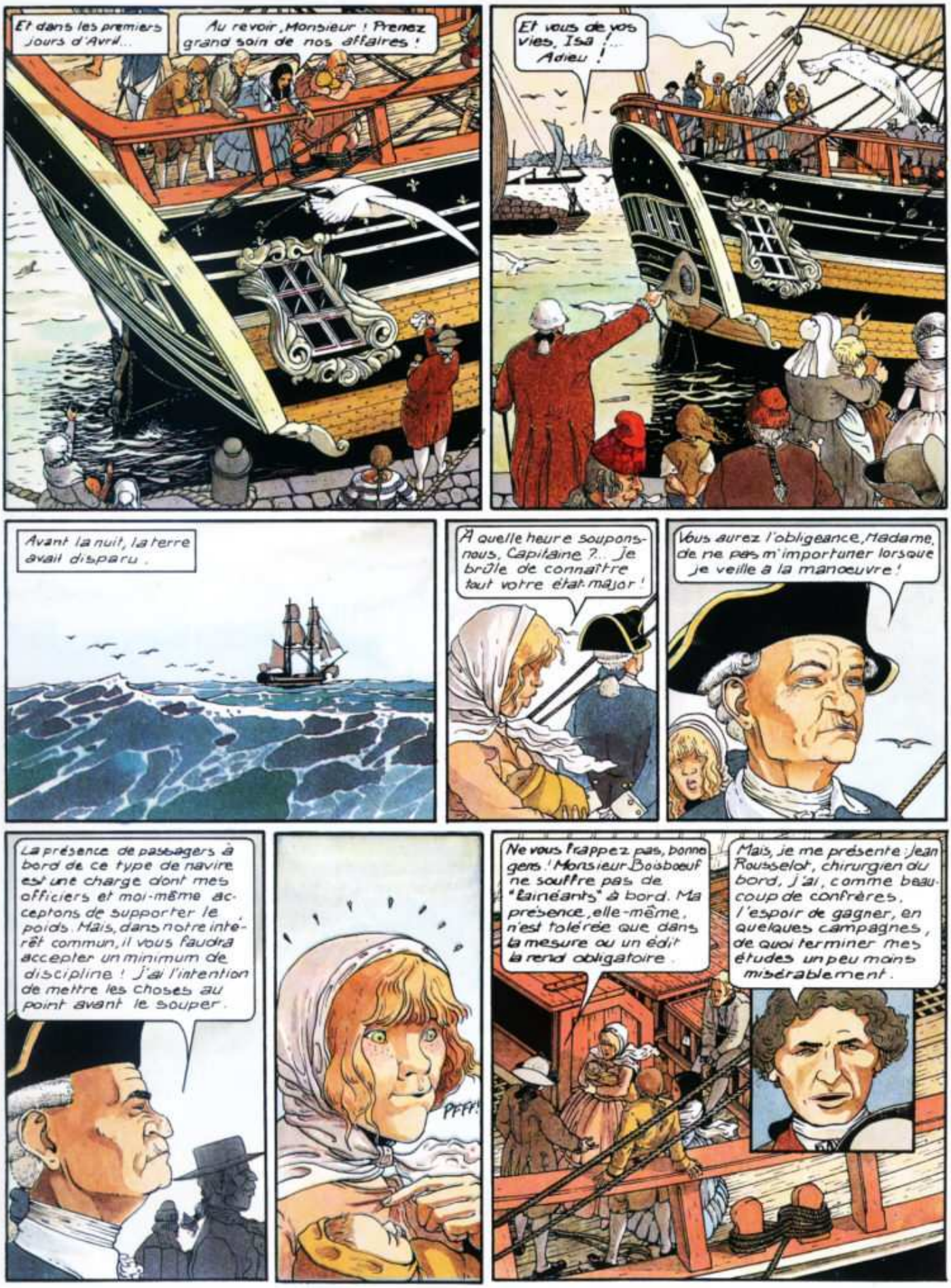

Après avoir logé le petit groupe chez un de ses amis noirmoutrin, Michel de Saint-Quentin entreprend un voyage à Nantes...
Cela fait plus d'un mois qu'il devrait être revenu !
C'est joli ici !
Tu... tu as vu les chiens ?!
Ce sont des lions !
Un jour enfin...
ISA !... HOEL !
Oh ! Pardon !
Le... le major est retourné !
Mais y a pas le feu, hein ! Il peut attendre une petite moment !
Peu après...
Moi, je trouve, dans le vie, on devrait tout partager !... La monnaie, le terre, les maisons et même les...
Mais quand on n'a plus ni argent, ni terre, ni maison, on pardonne difficilement à l'ami qui vous dépouille du peu qui vous reste !
A propos !... Tu ne trouves pas qu'Enora ressemble de plus en plus à John ?... C'est frappant, non ! ?
Hum !... Le major il est dans le parc !

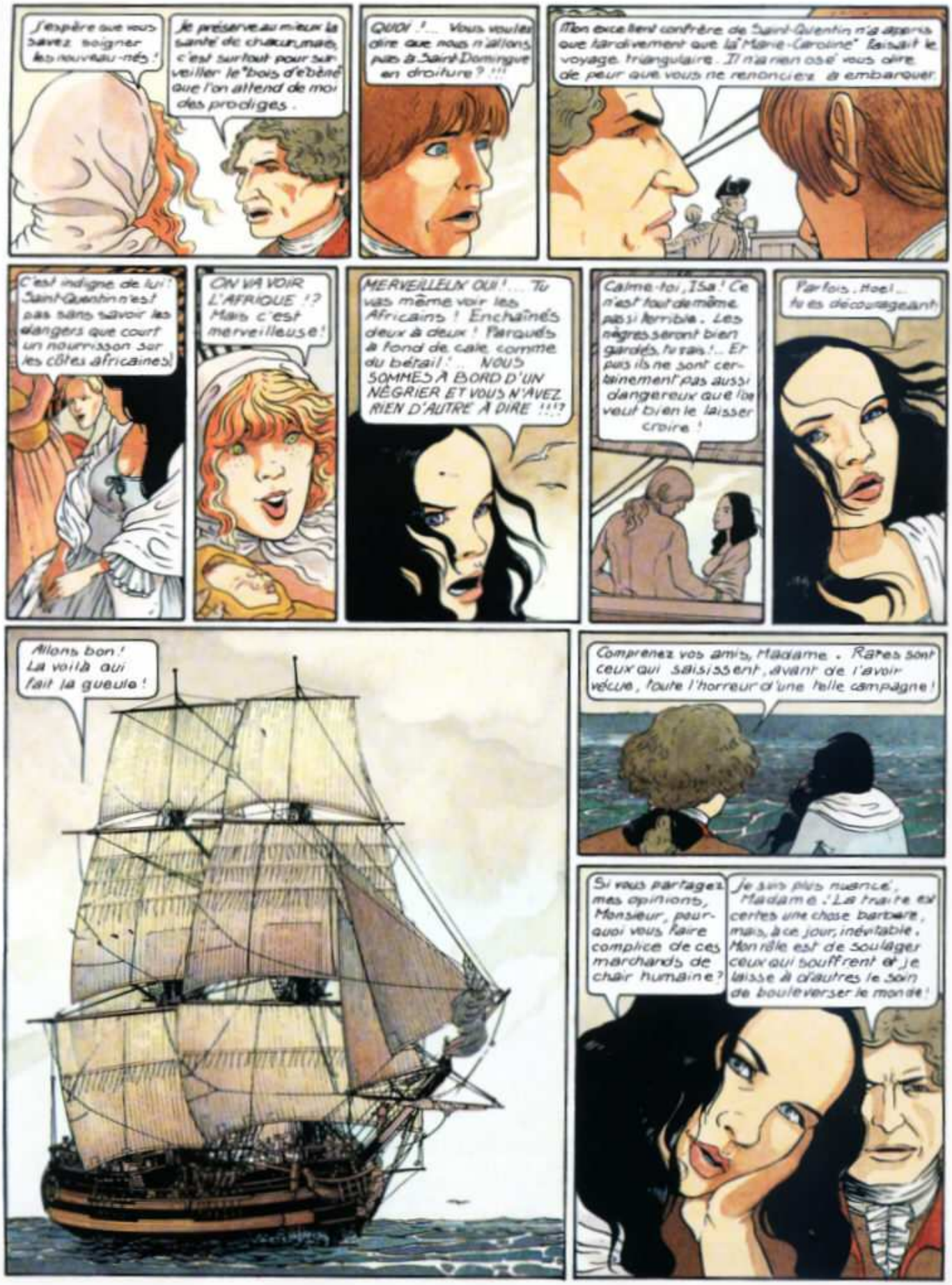

Soyez raisonnable, Isa ! La mort du capitaine de Roselande n'a chagriné personne et serait déjà oubliée si, à l'article de la mort, Monsieur votre père ne remuait ciel et terre pour envoyer les coupables à la potence !
Mais comment sait-il que nous sommes vivants ?!!!
Il ne sait rien, pire ! Il espère !... Il doit lui manquer une dernière mauvaise action avant de rendre son âme au Diable !
Je vous demande du temps, Isa. Juste un peu de temps !... Dans un an ou deux, vous reviendrez des Îles, votre père sera mort, et j'aurai bien trouvé le moyen de vous blanchir !
Ne pourrez-vous, au moins, abriter Mary et John ?
Mary nous avait soigneusement caché que son père possédait plusieurs manufactures d'armes de guerre !...
En ces temps troublés, il a obtenu sans peine que ses compatriotes libèrent quelques prisonniers de bonnes familles si on lui rendait sa fille ! Vos pères, Mesdemoiselles, sont gens bien influents. Et je n'aurai pas trop d'amis pour empêcher les leurs de vous nuire !
Hum !... Je suppose que notre bateau est déjà choisi !?
C'est un brick ; un senau plus précisément ! La "Marie-Caroline", capitaine Bois-boeuf. Un excellent marin, ce Bois-boeuf ! Vous mangerez à sa table et serez logés au mieux des possibilités.
Embarquer comme passagers ! Moi, je n'ai rien contre !
Un voyage aux Îles ?! C'est inespéré !
Et puis c'est si petit un bateau ! Ça favorise les rencontres !
Un guide nous attend devant le Gois demain. C'est une bande de terre qui, à marée basse, relie l'île au continent.
Ça ne te va pas, les yeux rouges !
C'est idiot ! Mais voilà que je me prends à aimer cette terre dès lors qu'elle nous repousse !


Le lendemain soir...
Pressons, Nosseigneurs ! Vous êtes en retard...
C'est la "filée verte" ! Le plus dangereux des "chenaux d'entre deux pays". J'y vas passer avec le bébé !
Prudence Mam'zelle ! Le courant est déjà très fort...
A toi, Mary !
Mais quoi tu fiches, sale bête ?! Tu veux mon cul je mouille ?!!!
Goddam !
Crochez bon ma canne, Mam'zelle j'allons vous tirer de là !
Vous... vous ne cherchez pas à rattraper votre âne ?...
Mieux vaut perdre un cagnot que la couenne ! Le flux prend de l'avance sur nous. Quand l'eau arrive à la mi-cuisse, on peut plus lutter contre ce satané courant !



* Primer la marée : ne pas attendre que la mer ait fini de se retirer pour passer le gois.


Et dans les premiers jours d'Avril...
Au revoir, Monsieur ! Prenez grand soin de nos affaires !
Et vous de vos vies, Isa !... Adieu !
Avant la nuit, la terre avait disparu.
À quelle heure soupons-nous, Capitaine ?... Je brûle de connaître tout votre état-major !
Vous aurez l'obligeance, Madame, de ne pas m'importuner lorsque je veille à la manœuvre !
La présence de passagers à bord de ce type de navire est une charge dont mes officiers et moi-même acceptons de supporter le poids. Mais, dans notre intérêt commun, il vous faudra accepter un minimum de discipline ! J'ai l'intention de mettre les choses au point avant le souper.
PFFF!
Ne vous frappez pas, bonnes gens ! Monsieur Boisboeuf ne souffre pas de "fainéants" à bord. Ma présence, elle-même, n'est tolérée que dans la mesure où un édit la rend obligatoire.
Mais, je me présente : Jean Rousselot, chirurgien du bord, j'ai, comme beaucoup de confrères, l'espoir de gagner, en quelques campagnes, de quoi terminer mes études un peu moins misérablement.


J'espère que vous savez soigner les nouveau-nés !
Je préserve au mieux la santé de chacun mais, c'est surtout pour surveiller le "bois d'ébène" que l'on attend de moi des prodiges.
QUOI ! ... Vous voulez dire que nous n'allons pas à Saint-Domingue en droiture ? !!!
Mon excellent confrère de Saint-Quentin n'a appris que tardivement que la "Marie-Caroline" faisait le voyage triangulaire. Il n'a rien osé vous dire, de peur que vous ne renonciez à embarquer.
C'est indigne de lui ! Saint-Quentin n'est pas sans savoir les dangers que court un nourrisson sur les côtes africaines !
ON VA VOIR L'AFRIQUE !? Mais c'est merveilleux !
MERVEILLEUX OUI ! ... Tu vas même voir les Africains ! Enchaînés deux à deux ! Parqués à fond de cale, comme du bétail ! ... NOUS SOMMES À BORD D'UN NÉGRIER ET VOUS N'AVEZ RIEN D'AUTRE À DIRE !!!?
Calme-toi, Isa ! Ce n'est tout de même pas si terrible. Les négresses seront bien gardées, tu vas voir ! ... Et puis ils ne sont certainement pas aussi dangereux que l'on veut bien le laisser croire !
Parfois, Hoel ... tu es décourageant
Allons bon ! La voilà qui fait la gueule !
Comprenez vos amis, Madame. Rares sont ceux qui saisissent, avant de l'avoir vécue, toute l'horreur d'une telle campagne !
Si vous partagez mes opinions, Monsieur, pourquoi vous faire complice de ces marchands de chair humaine ?
Je suis plus nuancé, Madame ! La traite est certes une chose barbare, mais, à ce jour, inévitable. Mon rôle est de soulager ceux qui souffrent et je laisse à d'autres le soin de bouleverser le monde !



Imprimé en France par Pollina, 85400 Luçon - n° 10624 — Dépôt légal : octobre 1988

Dans les vasières de Chatham,
meurent les vieux vaisseaux
qui servent de prisons.

Pour qu'Isa sorte Hoel du lugubre ponton,
il lui faudra bien du courage,
il lui faudra aussi bien des complicités,
il lui faudra surtout l'amitié de Mary.

Réunies par la nécessité,
ces personnalités, riches de leurs différences,
sauront nous émouvoir
plus que ne l'aurait pu faire
un simple récit d'évasion.

Dans les cinq tomes des "Passagers du vent",
au-delà de l'aventure,
François Bourgeon nous entraîne
au plus profond des êtres qu'il dépeint.
Ayant su rassembler une documentation
rigoureusement sélectionnée,
il l'utilise avec intelligence,
sans jamais laisser son amour pour l'histoire
entraver ou alourdir ses talents de conteur.



9 782723 407526

68F00

XI.88
ISSN 0984-0591
ISBN 2.7234.0752.7